

MENTON FESTIVAL DE MUSIQUE

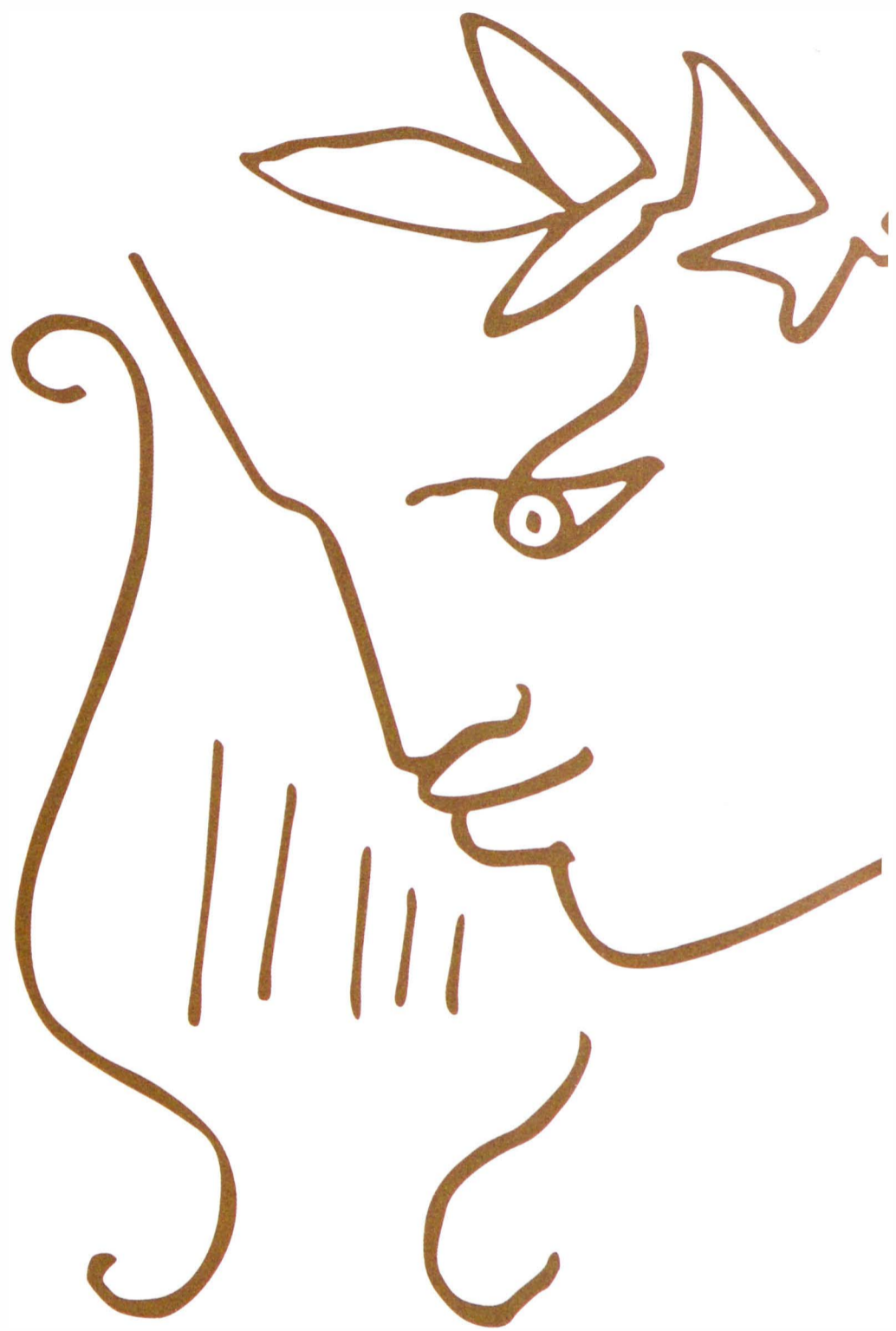


2015

W

Joa Cortea
H.C. *

66^E FESTIVAL
DE MUSIQUE
MENTON



PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL - 21H30

MUSÉE JEAN COCTEAU COLLECTION
SÉVERIN WUNDERMAN - 18H

DU 31 JUILLET AU 13 AOÛT 2015



© G. Martinez

*Les appareils photo, les caméras et tout équipement d'enregistrement sonore
sont strictement interdits pendant les concerts*

*The photographing or sound recording of these concerts or possession of any device
for such photography or sound recording is prohibited*

Pour sa soixante-sixième édition, le Festival de Musique nous propose du violon sous toutes ses formes ou plutôt dans toutes ses cordes ! C'est un retour aux sources rafraîchissant, dans la chaleur de l'été, que l'on goûte avec délectation sous l'ombre bienveillante du Campanin.

Quel beau symbole en effet, car c'est précisément un air de violon s'échappant d'une fenêtre qui donna l'envie à André Böröcz, parvenu au sommet des marches qui conduisent au parvis de la Basilique Saint-Michel, de faire un festival en ce lieu magique. C'était le 12 août 1949, et le musicien ne se doutait pas qu'il allait perpétuer ainsi l'instant volé, le partager dans une alchimie parfaite entre le temporel et le spirituel, pour donner naissance à l'un des événements les plus prestigieux de la Riviera.

Telle est l'âme du Festival de Musique de Menton, dont un détail de la vie aura suscité le miracle de l'éternité, comme la rencontre exceptionnelle entre deux univers. L'univers des étoiles du ciel vibrant en résonance avec celles du parvis, en suspension au-dessus de la Méditerranée colorée d'or, même la nuit, surtout la nuit. L'univers de l'acoustique aussi, si naturellement parfaite, portant en mélodies éthérées la magnificence d'une soirée, au même titre que le talent d'artistes que la beauté du lieu amène à se sublimer.

Mais il n'y aurait pas de retour aux sources sans promesse d'avenir. Celui du Festival de Musique de Menton s'annonce sous les meilleurs auspices, grâce à la qualité de la programmation que nous propose son directeur artistique Paul-Emmanuel Thomas et à l'implication des services de la Ville de Menton. Cette année encore, les plus grands artistes actuels ont répondu à l'invitation d'un programme qui mêlera pour la circonstance bel canto, mélodies russes, musique baroque ou répertoire romantique.

L'avenir, ce sont aussi les concerts au musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman, qui s'ajoutent à ceux du parvis. Dans cet écrin sur la mer, fidèle à l'esprit du père des Enfants Terribles qui se plaisait à conjuguer l'intime et le monumental, des artistes dont le talent s'affirme déjà sur la scène internationale nous feront rêver et voyager. Comme nous rêverons dans toute la ville, emportés par un tourbillon de notes au gré des concerts «off» et gratuits, au Square des Etats-Unis et sur l'esplanade Francis-Palmero.

A l'aube de cette nouvelle édition du Festival de Musique de Menton, je vous invite à venir y goûter le bonheur simple d'un son dont l'Homme et la nature tirent ensemble la quintessence de la pureté, comme un accomplissement de la quête ultime des belles âmes.

Jean-Claude Guibal

Député des Alpes-Maritimes
Maire de Menton



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

06

20 ANS
ET TOUJOURS
AUSSI
BELLES



LES SOIRÉES ESTIVALES

ÉTÉ 2015
413 SPECTACLES
GRATUITS
DANS TOUT LE 06

Programme sur :
<https://soirees-estivales.departement06.fr>

 N°Vert 0 805 566 560

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



« Perle de la France », comme la qualifiait le géographe Élisée Reclus, la ville de Menton est indéniablement un joyau de notre territoire, une vitrine des architectures et des cultures de l'espace azuréen, où règnent sérénité, convivialité et douceur de vivre.

Depuis 66 ans, le Festival de musique classique, l'un des plus anciens et prestigieux d'Europe, contribue à son rayonnement en accueillant les plus grands musiciens classiques du monde. Parmi les plus illustres interprètes qui ont créé l'enchantement de cet évènement : Robert Casadessus, Wilhem Kempff, Marguerite Long, Aldo Ciccolini, Sviatoslav Richter, Jean Pierre Rampal, ou encore Mstislav Rostropovitch...

Pour cette nouvelle édition, les artistes qui leur succèdent brilleront à leur tour par leur talent, leur amour de la musique et leur envie de le faire partager. La programmation riche et de grande qualité, sous la direction artistique de Paul-Emmanuel Thomas, séduira les mélomanes avertis mais aussi les curieux désireux d'étendre leurs horizons musicaux.

Orchestres, musique de chambre, grands solistes se feront entendre dans le cœur historique de la « Cité des Arts », sur le parvis de la Basilique Saint-Michel Archange. Les concerts investiront aussi les espaces d'exposition du Musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman. Ces lieux mythiques sublimeront la musique des plus grands pour une expérience et des émotions inoubliables.

Le Département est fier d'être un partenaire fidèle de cette manifestation. À l'heure où des centaines de festivals sont supprimés en France faute de financement, le Conseil départemental reste en première ligne pour maintenir la vocation d'excellence culturelle de notre territoire.

Je vous souhaite de belles soirées musicales à Menton.

Eric Ciotti

Député
Président du Département
des Alpes-Maritimes

mezzo liveHD

LA PLUS BELLE DES SALLES DE CONCERT

mezzo

AU PLUS PRÈS DES ARTISTES

NIKOLAÏ LUGANSKY
JANINE JANSEN
CHRISTIAN TETZLAFF
XAVIER DE MAISTRE
PINCHAS ZUKERMANN
FRANCO FAGIOLI
OLGA PERETYATKO
FAZIL SAY

STAATSOPER DE BERLIN
PHILHARMONIE DE PARIS
CONCERTGEBOUW D'AMSTERDAM
TONHALLE DE ZURICH
WIENERSTAATSOPER

PHOTO © LES FILMS JACK FEBUS

ABONNEZ-VOUS

mezzo & mezzo
liveHD

SONT DEUX CHAÎNES DE TÉLÉVISION
ENTIÈREMENT DIFFÉRENTES CHAQUE MOIS

DISPONIBLES EN FRANCE CHEZ

numericable CANALSAT Bouygues telecom

DARTY BOX free orange SFR

WWW.MEZZO.TV

66 ans de Festival à Menton !

Une longévité et une histoire exceptionnelle qui doit sa magie à la rencontre entre un lieu mythique et les plus grands artistes de la scène internationale. Cet été encore, nous entendrons un programme polychrome mêlant orchestres, musique de chambre, grands solistes et récitals dans une série de portraits sonores flamboyants :

Tout d'abord un cycle de concert autour du violon dans toutes ses cordes avec le violon concertant, le violon en sonate, le violon chambriste et le violon baroque sans oublier avec le concert de pré-ouverture du Festival, le violon traditionnel. Bref, un voyage dans un répertoire très riche porté par quelques uns des plus grands violonistes d'aujourd'hui, dont certains se produisent pour la première fois à Menton. Tel est le cas notamment pour Christian Tetzlaff ou encore Janine Jansen.

Le concert d'ouverture verra le retour très attendu de Pinchas Zukerman et de l'un des meilleurs orchestres de chambre d'Europe : la Camerata de Salzbourg.

Deux concerts baroques nous permettront d'entendre avec Fabio Biondi et l'Orchestre Europa Galante un programme autour des concertos pour violon de Vivaldi puis un hommage à Louis XIV avec l'une des révélations vocales de ces dernières années, le contre-ténor Franco Fagioli accompagné par le Kammerorchester Basel.

Une note originale et magique avec un duo surprenant et poétique avec Xavier de Maistre dans un programme à quatre mains en compagnie du magicien Stefan Leyshon.

Le Festival de Menton renoue avec les diffusions radiophoniques avec France Musique à l'occasion du récital lyrique de la soprano Olga Peretyatko.

La pianiste Khatia Buniatishvili nous proposera un programme virtuose et ébouriffant.

Un programme de musique de chambre avec le très original Fazil Say dont les liens étroits avec le Festival de Menton ne sont plus à démontrer.

Enfin, en guise de feu d'artifice, l'intégrale des concertos pour piano de Chopin avec Nikolai Lugansky et l'Orchestre Sinfonia Varsovia dirigé par Alexandre Vedernikov.

Et bien sûr une série de concerts de 18h qui se dérouleront au sein du Musée Cocteau collection Séverin Wunderman devenu en peu de temps un lieu incontournable du Festival de Menton avec en outre cette année l'inauguration d'un piano «Cocteau» de Bösendorfer.

Paul-Emmanuel Thomas

Directeur Artistique du Festival de Musique de Menton

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BIJOUCE, TELERAMA EXPLORÉ

The main title is rendered in a bold, orange-red, sans-serif font. The words are stacked vertically: 'LE MONDE', 'BIJOUCE,', 'TELERAMA', and 'EXPLORÉ'. Each letter is partially overlaid by a yellow, almond-shaped graphic that resembles an eye with a black pupil. The yellow shapes are arranged in a way that they appear to be looking at the text, creating a playful and engaging visual effect.

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

CONTINUEZ À VIVRE
VOTRE PASSION DE LA MUSIQUE SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  

SOMMAIRE

VENDREDI 31 JUILLET • CONCERT D'OUVERTURE PINCHAS ZUKERMAN ORCHESTRE CAMERATA DE SALZBOURG	P. 12
SAMEDI 1 ^{ER} AOÛT • CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE CHRISTIAN TETZLAFF / TANJA TETZLAFF / LARS VOGT	P. 16
DIMANCHE 2 AOÛT • RÉCITAL VIOLON-PIANO JANINE JANSEN / KATHRYN STOTT	P. 18
MERCREDI 5 AOÛT • CONCERT BAROQUE FABIO BIONDI ORCHESTRE EUROPA GALANTE	P. 20
VENDREDI 7 AOÛT • HOMMAGE À LOUIS XIV FRANCO FAGIOLI KAMMERORCHESTER BASEL	P. 22
SAMEDI 8 AOÛT • "QUATRE MAINS" MUSIQUE & MAGIE XAVIER DE MAISTRE / STEFAN LEYSHON	P. 24
DIMANCHE 9 AOÛT • RÉCITAL SOPRANO-PIANO OLGA PERETYATKO / GIULIO ZAPPA	P. 28
LUNDI 10 AOÛT • RÉCITAL DE PIANO KHATIA BUNIATISHVILI	P. 34
MARDI 11 AOÛT • CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE FAZIL SAY QUATUOR MINETTI / JOSEF NIEDERHAMMER	P. 36
JEUDI 13 AOÛT • CONCERT DE CLÔTURE NIKOLAÏ LUGANSKY ORCHESTRE SINFONIA VARSOVIA ALEXANDRE VEDERNIKOV	P. 38

VENDREDI
31 JUILLET

CONCERT D'OUVERTURE DU 66^{ÈME} FESTIVAL DE MUSIQUE
PINCHAS ZUKERMAN VIOLON & DIRECTION
ORCHESTRE CAMERATA DE SALZBOURG



©P. Labelle

PINCHAS ZUKERMAN

Pinchas Zukerman fait sensation sur la scène musicale depuis plus de quarante ans. Sa musicalité hors du commun, sa technique prodigieuse et ses hautes exigences artistiques ne cessent d'émerveiller les auditoires et la critique. Ayant à cœur la prochaine génération de musiciens, il inspire les jeunes artistes par son magnétisme et sa passion. Violoniste, altiste, chef d'orchestre, chambriste renommé, ainsi que pédagogue dévoué et avant-gardiste, il a institué des programmes novateurs à Londres, à New York, en Chine, en Israël et à Ottawa.

Lors de cette saison, Pinchas Zukerman sillonne le monde entier donnant plus de 100 prestations dans de nombreuses villes d'Amérique du Nord, d'Asie, d'Europe, d'Afrique et d'Australie. Il entame sa 16^e et dernière saison comme directeur musical de l'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa avec lequel il a effectué une tournée au Royaume-Uni en octobre 2014. C'est aussi sa 6^e saison en tant que chef invité du Royal Philharmonic Orchestra de Londres. Il vient de diriger cette formation dans des concerts au Royaume-Uni et lors d'une tournée en Floride en janvier 2015. Outre ses engagements avec l'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa et le Royal Philharmonic Orchestra de Londres, il est aussi l'invité d'autres ensembles comme les Orchestres Symphoniques de San Diego, Kansas City, Tucson et du Colorado. Sur le vieux continent, on le retrouvera aux

côtés des ensembles suivants : Budapest Festival Orchestra, Salzburg Camerata, Berlin Staatskapelle, Maggio Musicale Fiorentino, Bamberger Symphoniker et Philharmoniker Hamburg. Il partagera la scène avec l'Orchestre de Chambre de Corée et retrouvera, en Australie, le Queensland Symphony Orchestra et le West Australian Symphony Orchestra à Perth. Il se produira également en récital à Berlin, Istanbul, Seattle, San Diego et Ottawa, ainsi qu'en tournée en Italie, en Espagne, en Australie, en Chine, au Japon et en Corée avec les Zukerman Chamber Players.

Depuis plus d'une décennie, Pinchas Zukerman est reconnu tout autant comme chef d'orchestre que comme instrumentiste, dirigeant bon nombre des plus prestigieux ensembles de la planète dans un répertoire orchestral vaste et des plus exigeants.

Né à Tel-Aviv en 1948, Pinchas Zukerman est venu en Amérique en 1962 pour étudier à la Juilliard School sous la tutelle d'Ivan Galamian. Il a reçu la Médaille des Arts et le prix Isaac Stern pour l'excellence artistique. Il est aussi le premier instrumentiste à assurer les fonctions de mentor dans le cadre du Programme Rolex de mentorat artistique, section musique. Son abondante discographie comprend plus de 100 titres. Avec plus de 20 nominations, il a été distingué à deux reprises d'un prix Grammy.

Avec la participation de



HOTEL METROPOLE
MONTE CARLO



©Andreas-Hechenberger

ORCHESTRE CAMERATA DE SALZBOURG

La Camerata de Salzburg a été marquée dans son style d'interprétation par la fructueuse collaboration de musiciens renommés, comme Sándor Végh, Sir Roger Norrington et András Schiff. D'importants chefs d'orchestre et solistes comme Christoph Eschenbach, Philippe Herreweghe, René Jacobs, Franz Welser-Möst, Anne-Sophie Mutter, Hilary Hahn, Patricia Kopatschinskaja, Daniel Hope, Joshua Bell, Mitsuko Ushida, Elisabeth Leonskaja, Murray Perahia, Fazil Say et Elina Garanca comptent parmi les invités sur la scène de la Camerata.

A Salzburg, l'orchestre participe au Festival d'été et à celui de la Semaine Mozart en janvier ainsi qu'à la saison de la Grande Salle du Mozarteum. L'orchestre se produit régulièrement dans le Wiener Konzerthaus, la Elbphilharmonie Hamburg, le Konzerthaus Berlin, le Festspielhaus Baden-Baden, le Bregenzer Festspielhaus, des Haydn-Festspielen Eisenstadt, aux festivals d'Aix-en-Provence et de Lucerne.

Il se produit en tournée à Munich, Londres, Florence, Moscou, Saint Petersburg, Beijing et Tokyo. Plus de 60 disques, dont un bon nombre a reçu un prix, contribuent à la culture musicale de la Camerata sur six décennies.

Fondée en 1952 avec des professeurs et étudiants du Salzburger Mozarteum, la Camerata est rapidement devenue grâce à ses matinées Mozart un

ensemble incontournable du Festival d'été. L'ensemble naquit à l'initiative du co-fondateur et président du Festival d'été, le chef d'orchestre, pédagogue et musicologue Bernhard Paumgartner.

Avec la Camerata, il lui importait de conserver et parallèlement de faire vivre l'esprit et le répertoire de la période du classicisme. Sous le règne de Paumgartner déjà, l'Ensemble avait pour orientation la maxime organisationnelle et artistique qui perdure encore aujourd'hui : faire de la musique avec responsabilité personnelle et esprit d'équipe. Avec la Camerata Salzburg, la forme de l'orchestre de chambre est devenue une tradition exemplaire.

En 1978, c'est Sándor Végh qui prit la direction artistique de la Camerata. En 1997, lui succéda Sir Roger Norrington durant la Semaine Mozart. Sir Roger remplit non seulement parfaitement son rôle de chef d'orchestre, mais ajouta aussi au style caractéristique de l'Ensemble Camerata ses expériences dans le domaine de la musique jouée dans son contexte historique.

En 2007, le violoniste Leonidas Kavakos prit la direction artistique.

En 2011, Louis Langrée, dont le style musical et les priorités du répertoire sont en harmonie avec la Camerata, qui y trouve ainsi son inspiration, est nommé chef d'orchestre principal.



FRANCE MUSIQUE EN DIRECT DES FESTIVALS

Plus de 120 concerts
du 6 juillet au 30 août 2015

 **france
musique**

91.7

CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE
francemusique.fr

VENDREDI
31 JUILLET

CONCERT D'OUVERTURE DU 66^{ÈME} FESTIVAL DE MUSIQUE
PINCHAS ZUKERMAN VIOLON & DIRECTION
ORCHESTRE CAMERATA DE SALZBOURG

This concert will showcase works from the 18th, 19th and 20th centuries. The concertos for violin and orchestra by Mozart and Haydn which will be played are the two most well-known violin concertos by the composers. Tchaikovsky's Serenade is a highly romantic work of utmost elegance, made famous by the Waltz in the second movement. Stravinsky's concerto, however, displays real modernity in its chord structure, which also creates great rhythmic energy.

Questo concerto presenta opere del XVIII, XIX e XX secolo. I concerti per violino e orchestra di Mozart e Haydn che ascolteremo sono i due concerti per violino più conosciuti dei rispettivi autori. La Serenata di Tchaikovsky è un'opera di un'eleganza estrema, notevolmente romantica, resa celebre dal Valzer del suo secondo movimento. Quanto al Concerto di Stravinsky, presenta una vera modernità nella scrittura degli archi e richiede a questi ultimi una grande energia ritmica.

Igor Stravinsky (1882-1971)
Concerto en Ré Majeur pour orchestre à cordes
- *Vivace*
- *Arioso*
- *Rondo*

Le Concerto en ré a été composé en 1946, à la demande du célèbre mécène et chef d'orchestre de Bâle Paul Sacher, pour la célébration du vingtième anniversaire de son orchestre de chambre. La création de cette œuvre, qui eut lieu le 27 janvier 1947 marquait le retour de Stravinsky en Europe après son émigration aux Etats-Unis en 1939. L'oeuvre comprend trois mouvements.
I. Vivace En trois parties, ce mouvement présente un

premier épisode «spiccato» (dans lequel les musiciens font rebondir l'archet sur les cordes) fort rythmé, suivi d'un passage médian «moderato» en accords, conclu par un épisode «con moto» très scandé.

II. Arioso Dans cet andante, les violons et les violoncelles développent une mélodie en si bémol majeur.

III. Rondo Ce mouvement est en staccato «ben articolato», en doubles croches serrées, créant une atmosphère tendue, avec une conclusion sur un thème dansant.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Concerto pour violon en La Majeur, n°5 K.219
- *Allegro aperto - Adagio - Allegro aperto*
- *Adagio*
- *Rondo*

Le Concerto pour violon n°5 en la majeur K.219 a été composé en 1775. Il est le plus connu des concertos écrits par Mozart pour cet instrument. Il comprend trois mouvements.
I. Allegro aperto - Adagio - Allegro aperto L'indication "aperto" réclame que l'Allegro soit joué plus majestueusement qu'un simple allegro. Ce premier mouvement s'ouvre sur l'énoncé par l'orchestre du thème principal, typiquement mozartien. Le soliste fait ensuite son entrée dans un surprenant passage adagio. Il poursuit en reprenant à son compte le thème

principal. Ensuite s'installe un dialogue lumineux entre soliste et orchestre.

II. Adagio Ce second mouvement est d'une grande beauté. Le thème, doux et serein, est en mi majeur, tonalité chère à Mozart.

III. Rondo Ce mouvement final est constitué de deux parties enchaînées, un «tempo di minuetto» en la majeur à 3/4 et un «allegro» en la mineur à 2/4, évocateur de csardas hongroise, dans l'accompagnement duquel les violoncellistes et contrebassistes frappent, à un moment, les cordes avec le dos boisé de l'archet

Joseph Haydn (1732-1809)
Concerto n°1 pour violon en Ut Majeur Hob. VIIa.1
- *Allegro moderato*
- *Adagio*
- *Presto*

Ce concerto est le plus célèbre des concertos pour violon de Haydn. Il a été composé à l'âge de 29 ans, en 1761, mais ne fut publié qu'en 1909. Il était destiné à Luigi Tomasi, premier violon de l'orchestre du prince Esterhazy, dont Haydn allait devenir le chef d'orchestre. Il est imprégné d'esprit baroque.
- **Allegro moderato** Ce premier mouvement est construit sur un rythme de marche. Il se présente en trois parties, toutes trois introduites par le thème

principal de ce mouvement, reconnaissable dès le début.
- **Adagio** Le jeune Haydn s'avère ici particulièrement inspiré. Le violon, montant une gamme complète que l'on retrouvera à la fin, se répand en une belle mélodie. L'accompagnement est caractérisé par les pizzicatos des cordes.

- **Presto** Ce mouvement vif, en trois parties, dans une mesure à 3/8, est d'un caractère lumineux. Il présente une allégresse toute italienne.

Piotr Illitch Tchaïkovski (1840-1893)
Sérénade pour cordes en Ut Majeur op.48
- *Pezzo en forma di sonatina*
- *Valse*
- *Elegie*
- *Finale*

Cette célèbre Sérénade, œuvre toute en élégance, a été créée à Saint Petersburg en 1881.
I. Pezzo en forma di sonatina. Andante non troppo - Allegro moderato Ce mouvement s'ouvre par une introduction quasi solennelle. Suit un «Allegro moderato», caractérisé par le rythme de son thème en noire-croche. Au cours du développement, le mouvement prend une ampleur considérable. Après une réexposition, on assiste à un retour de l'introduction lente du début.
II. Moderato. Tempo di Valse Le deuxième mouvement est constitué de la célèbre valse, d'une extrême élégance. Au centre du mouvement se trouve un

passage nostalgique.

III. Larghetto elegiaco Le troisième mouvement est une magnifique élégie, éminemment romantique, qui présente un thème intense et mélancolique. Tchaïkovsky parvient ici à une puissance expressive digne de ses grandes symphonies.

IV. Andante - Allegro con spirito - Molto meno mosso - Tempo I - Più mosso Le final comporte deux thèmes populaires, l'un très enlevé, reconnaissable à son rythme en syncope, le second, au style de fête paysanne. A la fin, on assiste au retour de l'introduction lente du premier mouvement. L'oeuvre s'achève avec une accélération générale.



©Giorgia Bertazzi

CHRISTIAN TETZLAFF

Né à Hambourg en 1966, Christian Tetzlaff étudie au Conservatoire de Lübeck auprès de Uwe-Martin Hailberg puis au Conservatoire de Cincinnati auprès de Walter Levin. Il fait ses débuts à Berlin dans le Concerto de Schoenberg avec l'Orchestre Philharmonique de Munich sous la direction de Sergiu Celibidache et aux États-Unis avec l'Orchestre de Cleveland dirigé par Christoph von Dohnanyi.

Il joue en 1997 avec l'Orchestre de la radio de Munich sous la direction de Lorin Maazel et de Leonard Slatkin, avec l'Orchestre Symphonique de Berlin sous la direction de Vladimir Ashkenazy. Il se produit régulièrement avec l'Orchestre Symphonique de Londres sous la direction de Pierre Boulez, l'Orchestre National de France et les orchestres philharmoniques de Vienne, Hambourg et Stockholm, les orchestres symphoniques de Boston et de Chicago. Il se produit en récital dans les sonates et partitas pour violon de J.S. Bach à Berlin, Hanovre, Tel Aviv et au Lincoln Center de New York.

Il est l'invité des festivals de Schleswig-Holstein Ravinia, Tanglewood. Ses partenaires réguliers en musique de chambre sont Yo-Yo Ma, Sabine Meyer, Heinrich Schiff, Tabea Zimmermann, Alexei Lubimov, Boris Pergamenschikov et Leif Ove Andsnes. Il a enregistré chez Virgin Classics le 2^e Concerto pour violon de Bartók, des Concertos de Haydn, Mozart, Dvorák, Janáček, Weill et la Symphonie espagnole de Lalo, l'intégrale des sonates et partitas de J.-S. Bach, les sonates de Janáček, Ravel, Debussy et Nielsen avec le pianiste Leif Ove Andsnes et les œuvres de Sibelius pour violon et orchestre.

Avec la pianiste Mitsuko Uchida et sous la direction de Pierre Boulez, il enregistre chez Decca le Concerto de chambre d'Alban Berg, l'intégrale de l'œuvre pour trio avec piano de Schumann aux côtés de Leif Ove Andsnes et Tanja Tetzlaff.

En 2011 est sorti chez Ondine un disque des Concertos pour violon de Mendelssohn et Schumann avec Paavo Järvi et l'Orchestre de la radio de Hesse, et en 2012 un disque de Sonates pour piano et violon de Mozart avec le pianiste Lars Vogt. Récemment, est paru, toujours chez Ondine, l'enregistrement des Concertos n°1 et 2 de Dmitri Chostakovich avec l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki.

Il joue un violon Peter Greiner de 1999.

TANJA TETZLAFF

Tanja Tetzlaff étudie le violoncelle à l'école de musique de Hambourg auprès de Bernhard Gmelin et au Mozarteum de Salzbourg auprès d'Heinrich Schiff. Elle est lauréate du Concours International de Musique de Vienne en 1992, du Concours International de l'ARD en 1994 et du Förderpreis Deutschland en 1998. Elle reçoit également le prix Novartis.

Elle joue en soliste avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zürich, l'Orchestre Philharmonique Royal des Flandres, l'Orchestre Symphonique de Perth, la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, la Camerata de Salzbourg, les orchestres symphoniques de Berlin et de Cincinnati, sous la direction de Roger Norrington, Vladimir Ashkenazy, Paavo Järvi, Lorin Maazel, Daniel Harding et Philippe Herreweghe. Elle se produit en musique de chambre avec Tabea Zimmermann, Gunilla Süssmann, Antje Weithaas, Lars Vogt, Alexander Lonquich, Martin Fröst, Leif Ove Andsnes et Florian Donderer. Tanja Tetzlaff est régulièrement invitée lors des festivals de Bergen, Schwetzingen, Delft, Heimbach, au Festival de Berlin, au Festival de Musique de Brême et au Klangbogen de Vienne. Elle a enregistré le Concerto pour violoncelle de J. Haydn pour Camerata Records avec l'Orchestre de Chambre de Vienne, le Concerto de Schumann avec la Kammerphilharmonie de Brême dirigée par Heinz Holliger et des pièces pour violoncelle seul de J.S. Bach, Kodaly, Salonen et Britten.

En 2011 est sorti chez AviMusic un disque d'œuvres de Bach et Beethoven enregistrées avec Christian Tetzlaff, Rachel Roberts et Aaron Pilsan. Chez Neos est paru en 2012 un disque d'œuvres de Rihm et Toch avec la Kammerphilharmonie de Brême. Elle joue un violoncelle Giovanni Battista Guarneri de 1776.

LARS VOGT

Né en 1970 à Düren en Allemagne, Lars Vogt étudie le piano auprès de Ruth Weiss à Aachen et Karl-Heinz Kummerling à Hanovre.

Il remporte en 1990 le 2^e prix du concours international de piano de Leeds. Il a joué en tant que soliste avec les Orchestres Philharmoniques de Berlin, New York, Boston, Paris, Munich, Londres, Stockholm, le Royal Concertgebouw d'Amsterdam, le Malher Chamber Orchestra, le Nippon Hoso Kyokai Symphony Orchestra et l'orchestre Santa Cecilia de Rome sous la direction de Simon Rattle, Christian Thielemann, Daniel Harding...

Il se produit régulièrement en récital à New York, Tokyo, Londres, Paris, Vienne, Rome et Amsterdam. Il est l'invité de nombreux festivals dont ceux de Lucerne, Salzbourg, Edimbourg et la Roque d'Anthéron. En juin 1998, il a fondé son propre festival à Heimbach en Allemagne.

Sa discographie chez EMI comprend notamment des Concertos de Schumann, Grieg et Beethoven, enregistrés avec l'Orchestre Symphonique de Birmingham sous la direction de Simon Rattle, un Concerto de Hindemith avec le Philharmonique de Berlin sous la direction de Claudio Abbado, des œuvres de Haydn, Beethoven, Schubert, Brahms, Schumann, Tchaïkovski et Moussorgski en récital et l'intégrale des Sonates pour piano et violon de Brahms et des pièces de Franck, Ravel et Saint-Saëns avec Sarah Chang.

Pour Cavi-Music, il a enregistré des œuvres de Schubert, Schumann, Brahms.

En 2012 est sorti chez Ondine un disque de Sonates pour piano et violon de W.A. Mozart avec le violoniste Christian Tetzlaff.

SAMEDI
1^{ER} AOÛT

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE
CHRISTIAN TETZLAFF VIOLON
TANJA TETZLAFF VIOLONCELLE
LARS VOGT PIANO

Tonight's programme also includes two beautiful piano trios. The first is by Brahms and the second is by Dvorak. Both belong to the Romantic period and have a similar aesthetic approach, as Dvorak was Brahms' protégé.

Both composers were influenced, to a certain extent, by two different factors outside of the world of music. For Brahms, the fact that the trio was composed in New York is not unconnected to the presence of notes borrowed from America's national anthem in the fourth movement. For Dvorak, the grief which he experienced after the death of his mother contributed to the sombre feeling of his score, particularly in the third movement.

Questa sera sono in programma due bei terzetti con pianoforte: il primo di Brahms e il secondo di Dvorak. Entrambi appartengono al periodo romantico e la loro estetica è simile, dal momento che Dvorak era un discepolo di Brahms.

Due fatti extra musicali hanno influenzato in un certo qual modo i compositori. Per Brahms la prospettiva di creare il terzetto a New York non è estranea alla presenza di note prese in prestito dall'inno americano nel quarto movimento. Per Dvorak, il lutto vissuto dopo la morte della madre ha contribuito al carattere grave della partitura, in particolare nel terzo movimento.

Johannes Brahms (1833-1897)

Trio pour piano, violon et violoncelle
n°1 en Si Majeur opus 8

- *Allegro con brio*
- *Scherzo*
- *Adagio*
- *Allegro*

Le Trio pour piano et cordes n°1 en si majeur opus 8, composé en 1853-54 à Hanovre, fut révisé en 1891, créé le 27 novembre 1855 au Dodsworth Hall à New York dans sa version de 1854 puis rejoué le 18 décembre 1855 à Breslau. Parmi les trios avec piano de Brahms, il est le seul à se terminer dans une tonalité mineure.

Il comprend quatre mouvements.

I. Allegro con brio (en si majeur, à 2/2) : Ce mouvement est de forme sonate : exposition à trois thèmes, développement, réexposition, conclusion. Le premier des trois thèmes, introduit par le piano, est le plus ample, à la fois d'une grande intensité mélodique et d'une solide assise rythmique.

II. Scherzo (Allegro molto) en si mineur à 3/4 : Ce scherzo présente une alternance de passages délicats, que certains commentateurs ont qualifié de «dances d'elfes» et d'explosions fortissimo. Au centre,

un trio installe un caractère exubérant proche du premier mouvement.

III. Adagio (en si majeur, à 4/4). Ce mouvement, en revenant à tonalité de si majeur, se déroule dans une atmosphère quasi religieuse. On y entend deux thèmes : le premier, noble, proposé par le piano, le second, dans la section centrale, très mélodique, exposé par le violoncelle.

IV. Allegro (en si mineur, à 3/4). Retour à la tonalité de si mineur dans le final. Le premier thème est de caractère chromatique, caractérisé par son rythme pointé, rapide. Dans le début du second thème, vigoureusement exposé au piano, on peut voir une ressemblance avec le début de l'hymne américain de la «Bannière étoilée». Est-ce un hasard ou une allusion au fait que la création de cette œuvre s'est faite au Dodsworth Hall de New York ? Après un épisode en si majeur rappelant l'ambiance du premier mouvement, on retourne à la tonalité de si mineur et l'oeuvre se termine de manière bouillonnante.

Anton Dvorák (1841-1904)

Trio pour piano, violon et violoncelle
n°3 en fa mineur opus 65

- *Allegro ma non troppo*
- *Scherzo*
- *Poco adagio*
- *Allegro con brio*

Écrit au début de l'année 1883, ce trio ressent l'influence de la période de deuil dans laquelle se trouve le compositeur, après le décès de sa mère au mois de décembre 1882.

I. Allegro ma non troppo Ce mouvement débute par un unisson des cordes, pianissimo, exposant avec ferveur le premier thème. Peu à peu, procédant en crescendo, le piano émet les éléments du deuxième thème, bientôt repris par le violoncelle puis par le violon. Les trois instruments s'expriment de manière martiale, fortissimo. Le développement central s'effectue de manière rêveuse, avec une réexposition pleine d'énergie et une conclusion très affirmée qui s'achève, en fa mineur, de manière quasi violente.

II. Scherzo Comme dans le trio de Brahms, le second mouvement de ce trio de Dvorak est un scherzo. La similitude avec Brahms s'arrête là puisque l'ambiance est celle d'un «allegro gracioso». Le thème principal est

exposé au piano, complété par des motifs «staccato» aux cordes. Au centre de ce mouvement se situe un trio de caractère beaucoup plus intense.

III. Poco adagio Une longue et belle cantilène du violoncelle, accompagnée par les accords du piano, nous entraîne dans ce mouvement lent. Peu après, un second motif mélodique est joué en canon par le violon et le violoncelle. Après un passage d'une tension extrême (doubles croches à la main gauche du piano), le mouvement se développe sur les deux thèmes et conclut de manière lumineuse ce mouvement au caractère plutôt sombre.

IV. Allegro con brio Le final est très brillant, basé sur deux thèmes : un premier inspiré d'une danse de bohème («furiant») et un second, plus tranquille, qui ressemble à une valse, énoncée au violon. De l'exploitation de ces deux thèmes résulte une alternance de passages brillants et délicats. La conclusion se fait dans l'exubérance et s'achève par une envolée en fa majeur.



©Decca Harald Hoffmann

JANINE JANSEN

Janine Jansen est une violoniste néerlandaise faisant partie des meilleurs interprètes de sa génération. Elle est sollicitée par les plus prestigieux orchestres du monde entier.

Née dans une famille de musiciens, Janine Jansen commence l'étude du violon à l'âge de 6 ans et compte notamment Philippe Hirschhorn et Boris Belkin parmi ses professeurs. Elle se produit pour la première fois en concert en 1997 avec le Concertgebouw d'Amsterdam, puis se fait remarquer en tant que soliste lors de son interprétation du Concerto pour violon de Brahms avec le National Youth Orchestra of Scotland en 2001.

La carrière de Janine Jansen se trouve véritablement lancée lorsqu'elle obtient une haute distinction nationale de la part du Ministère de la Culture néerlandais en 2003. Elle a l'honneur d'ouvrir le Festival des BBC Proms en 2005. Janine Jansen acquiert rapidement une grande popularité auprès du public et des chefs d'orchestre. Chaque année, elle effectue des tournées internationales et reçoit des invitations d'orchestres réputés, comme l'Orchestre Philharmonique de Berlin (2006) ou l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles (2008). Elle obtient plusieurs distinctions, dont le "Royal Philharmonic Society Instrumentalist Award" en 2009. Janine Jansen a enregistré de nombreuses œuvres de musique de chambre, notamment chez Naxos avec l'orchestre de musique de chambre Spectrum Concerts Berlin. Elle a également sorti des disques avec les concertos de Mendelssohn, Bruch, Beethoven, Britten et des pièces pour violon seul de Bach. Ses enregistrements ont été chaudement salués par la critique : les Quatre Saisons de Vivaldi paru chez Decca en 2006, les Concertos pour violon de Mendelssohn et Bruch avec l'Orchestre du Gewandhaus dirigé par Riccardo Chailly en 2007, ou encore les Concertos pour violon de Tchaïkovski, avec l'orchestre de chambre Gustav Mahler dirigé par Daniel Harding publiés également chez Decca en 2008. En 2012 sont parus les Concertos pour violon de Beethoven et Britten, avec la Kammerphilharmonie de Brême et l'Orchestre Symphonique de Londres dirigés par Paavo Järvi (Decca), les Concertos pour violon n°2, des Sonates pour violon de Prokofiev, avec l'Orchestre Philharmonique de Londres dirigé par Vladimir Jurowski. Récemment ce sont des pièces pour violon de Schubert et Schönberg qu'elle a enregistrées pour Decca.

Janine Jansen joue sur une pièce rare, un Stradivarius Barrère de 1727 prêté par la Société Stradivarius de Chicago.



©Nikolaj Lund

KATHRYN STOTT

Personnalité attachante, Kathryn Stott est reconnue aujourd'hui comme l'une des pianistes les plus douées de sa génération en Grande-Bretagne. Elle se distingue aujourd'hui par son large répertoire en musique de chambre et ses nombreux enregistrements. Elle se produit avec de grands solistes, tant en récital qu'en concert avec orchestre.

Née dans le Lancashire, elle étudie à l'école Yehudi Menuhin et au Royal College of Music. Elle est lauréate de nombreux concours internationaux, dont le Concours International de Piano de Leeds en 1978. C'est aux côtés de Nadia Boulanger, Vlado Perlemuter ou encore Kendall Taylor qu'elle s'est perfectionnée.

Ces trois dernières décennies, Kathryn Stott s'est produite régulièrement en duo avec Yo-Yo Ma. Ils ont participé ensemble à de nombreuses tournées notamment en Europe, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud... Outre la musique de chambre, elle manifeste un très vif intérêt pour la musique contemporaine. Elle partage également avec Yo-Yo Ma un goût pour les musiques latines et notamment le tango. Ils ont d'ailleurs enregistré plusieurs disques chez Sony ayant reçu chacun un Grammy Award. Chez Hyperion, les enregistrements de l'intégrale des œuvres pour piano de Fauré ainsi que l'ensemble des concertos de Kabalevsky ont été salués par la critique. Elle a également enregistré avec Truls Mørk, Christian Poltéra, le trio Ermitage, Guy Johnston, le quatuor à cordes Doric, Noriko Ogawa ainsi qu'avec la trompettiste Tine Thing Helseth.

En musique de chambre, elle s'est distinguée notamment par son interprétation des œuvres de Fauré. Son goût pour le répertoire français qu'elle défend à travers le monde fait d'elle une exceptionnelle ambassadrice. Elle a d'ailleurs été nommée Chevalier des Arts et des Lettres par le gouvernement français. Kathryn Stott fut directrice artistique invitée du Festival de musique de chambre Incontri in terra di Siena de 2009 à 2011. Elle était également jusqu'en 2014 et pendant six saisons, directrice artistique du Manchester Chamber Concerts.

Invitée régulièrement dans les festivals internationaux en tant que soliste ou chambriste, Kathryn Stott s'est produite récemment au Kennedy Center à Washington ou encore aux BBC Proms avec le BBC Orchestra. Cette saison, elle sera en tournée avec le violoncelliste Giovanni Sollima au Royaume-Uni et en Italie.

DIMANCHE 2 AOÛT

JANINE JANSEN VIOLON KATHRYN STOTT PIANO

It is possible to experience all styles with a violin and a piano: Brahms' romantic splendid 3rd and last sonata, Poulenc's modern sonata, Kreisler's very 'Belle Epoque' pieces and Bartok's 'Romanian Folk Dances', inspired by folk music (which the composer originally gathered from villages in central Europe). Even Spanish folk music is present with the Dance from the opera 'Life is Short' by Falla, in which the seven 'songs' are based on folk dances (seguedille, asturiana, jota and polo).

Con un violino e un pianoforte è possibile percorrere tutti gli stili: quello romantico della splendida 3a e ultima sonata di Brahms, quello moderno della sonata di Poulenc, quello molto "Belle Epoque" delle opere di Kreisler, quello ispirato al folklore delle "Danze popolari rumene" di Bartok (che il compositore ha raccolto in versione autentica nei villaggi dell'Europa centrale). O ancora quello del folklore spagnolo, con la danza dell'opera "La Vida Breve" di De Falla o delle sette "canzoni" basate sulle sue danze popolari: seguidilla, asturiana, jota o polo.

Francis Poulenc (1899-1963)

Sonate pour violon et piano

- *Allegro con fuoco*
- *Intermezzo*
- *Presto tragico*

Composée de trois mouvements, la Sonate pour violon et piano de Poulenc fut écrite en 1942, à la mémoire du poète espagnol Federico García Lorca, fusillé par les fascistes en 1936. Poulenc lui dédiera à nouveau cinq ans plus tard un cycle de mélodies. Inspiré par un vers du poète espagnol, «La guitare fait pleurer les songes», cette sonate se déroule dans une ambiance à la fois douce et tragique, où surgissent –

dans le deuxième mouvement notamment - des rythmes espagnols. Les deux instruments, violon et piano, sont traités à part égale, ainsi que le souligne le compositeur lui-même : «C'est fort différent de la sempiternelle ligne de violon-mélodie des sonates françaises du XIX^{ème} siècle où le violon est considéré comme une prima donna accompagné par les arpèges du piano !» .

Johannes Brahms (1833-1897)

Sonate pour violon et piano n°3 en ré mineur opus 108

- *Allegro alla breve (2/2)*
- *Un poco presto e con sentimento (en fa dièse mineur, à 2/4)*
- *Presto agitato (en ré mineur, à 6/8)*

Brahms a composé trois sonates pour violon et piano. La troisième a été écrite en 1878. Elle est moins exubérante que les précédentes mais témoigne d'une maîtrise souveraine dans l'écriture musicale et dans l'expression des sentiments.

Le premier mouvement, «Allegro alla breve», est basé sur deux thèmes : le premier, présenté au violon, est d'un grand lyrisme, le second, exposé au piano, plus mélodique et serein.

Dans le second mouvement s'épanche un thème tendre et passionné que nous présente le violon au début. Un second thème apparaît ensuite, enveloppé d'accords au piano.

Le Presto agitato constitue un final impressionnant, dans lequel le thème principal, au caractère triomphant est exposé au début par le violon, sur un solide soutien du piano. Ce thème sera utilisé jusque dans les dernières mesures de ce mouvement au caractère héroïque.

Bela Bartok (1881-1945)

Six danses populaires roumaines

- *Bot tánc (Danse du bâton)*
- *Brâul (Danse du châle)*
- *Topogó (Sur place)*
- *Bucsumí tánc (Danse de Bucsum)*
- *Román polka (Polka roumaine)*
- *Aprózó (Danse rapide)*

Tout au long de sa vie, Bartok a utilisé des thèmes populaires d'Europe centrale, qu'il a collectés en sillonnant les villages et les campagnes en interrogeant les paysans. Nous en avons un exemple ici avec ces six Danses populaires roumaines, qui ont chacune un caractère différent.

Le thème de la première danse vient de Transylvanie. La deuxième, typiquement roumaine appelée «Brâul», nécessitent que ses danseuses portent un châle pour

être dansée.

La troisième danse est de la région d'Igriş, en Roumanie. Les danseurs restent sur place. La quatrième danse provient de Bucium en Roumanie.

La cinquième danse ressemble à une polka, est originaire de la région frontalière avec la Hongrie.

La sixième est composée de deux thèmes différents : le premier vient de la région de Breius, le second de celle de Nyagra.

Fritz Kreisler (1875-1962)

Marche miniature viennoise

Liebesleid
Syncopation

Fritz Kreisler est l'un des violonistes et compositeurs qui ont le mieux incarné la Belle Epoque.

Il s'est rendu célèbre par la composition de toute une série de pièces courtes, que l'on jouait aussi bien dans les salles de musique qu'à la terrasse des café-concerts.

Parmi les plus célèbres figurent «Liebesleid» («Chagrin d'amour») qu'on entendra ce soir, mais aussi "Liebesfreud" («Plaisir d'amour») ou "Schön Rosemarin" («Jolie Rose-Marie»). Deux autres pièces sont au programme : «Marche viennoise», et «Syncopation» («Syncope»).

Manuel de Falla (1876-1946)

Danse espagnole n°1 en la mineur, extrait de «la Vida Breve»

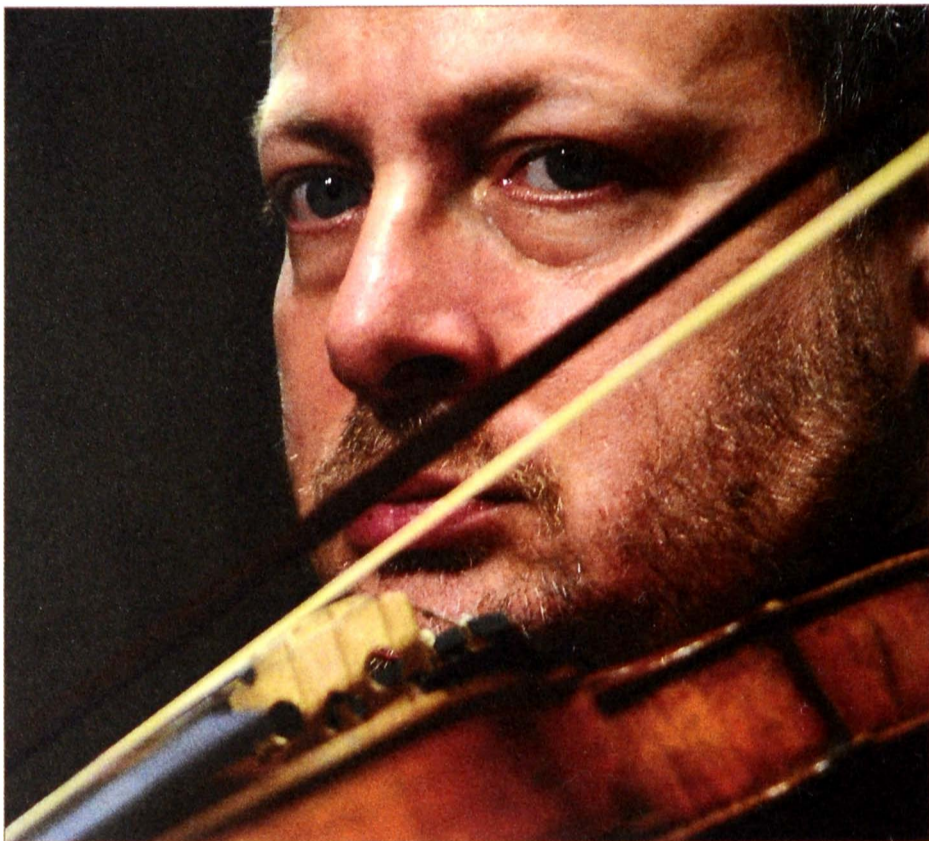
7 Chansons populaires espagnoles

Manuel de Falla est l'un des grands compositeurs espagnols du XX^e siècle.

La «Vie brève», dont est extraite la «Danse espagnole» que l'on entendra ce soir est un opéra en deux actes, créé en 1913 au Casino municipal de Nice. Il raconte l'histoire tragique d'une jeune femme qui meurt après avoir assisté aux noces de son amoureux avec une jeune femme riche.

Les Sept chansons de Falla seront entendues dans une version instrumentale, sont la transcriptions de mélodies pour voix et piano :

- «El pagno Moruno» («Le pagne maure») est l'évocation du drap sur lequel la jeune femme a perdu sa virginité.
- «Seguidilla murciana» est une danse de Murcie.
- «Asturiana» chante l'histoire d'un être qui trouve consolation au contact de la nature.
- «Jota» est le chant d'adieu entre deux amants
- «Nana» est une berceuse chantée à un enfant
- «Cancion» évoque un amour perdu
- «Polo» est une révolte contre la cruauté de l'amour.



©Ana de Labra

FABIO BIONDI

Avant de devenir une véritable star du violon baroque, Fabio Biondi a été un enfant prodige. Son parcours artistique l'a mené notamment vers une revalorisation du répertoire italien oublié du 17^e siècle.

Né à Palerme en 1961, Fabio Biondi commence le violon à 5 ans. Ses capacités de virtuose sont si appréciées qu'il est invité à jouer en soliste les concertos de Bach à la Musikvereine à l'âge de 16 ans. Fort de ses premiers succès, Fabio Biondi choisit de porter son attention sur le violon baroque. Il collabore alors avec de nombreux chefs spécialisés dans les répertoires anciens tel que Marc Minkowski, Philippe Herreweghe ou Jordi Savall.

Largement soutenu par le label Opus 111, il crée sa propre formation, l'Europa Galante, un ensemble à géométrie variable d'une quinzaine de musiciens sur instruments d'époque. Les interprétations sont le fruit de recherches musicologiques poussées sur des manuscrits anciens. Elles se caractérisent par une certaine recherche poétique au travers de la virtuosité et de la dynamique.

Son enregistrement des Quatre saisons n'est pas une «interprétation de plus». Elle bouleverse la discographie d'une des œuvres les plus jouées du répertoire. Si Vivaldi est au centre de son activité, Fabio Biondi a pour ambition de faire revivre l'ensemble du répertoire italien : Scarlatti, Tartini, Caldara, Boccherini, et bien d'autres.

Loin de se limiter aux seules partitions du passé, Fabio Biondi, élargit son répertoire jusqu'aux chefs d'œuvres du romantisme, couvrant ainsi 3 siècles de musique. Il se produit avec son ensemble dans les plus grandes salles du monde telles que la Scala de Milan, l'Accademia di Santa Cecilia à Rome ou encore le Lincoln Center de New York. Musicien protéiforme, Fabio Biondi étend progressivement ses activités de chef en dehors d'Europa Galante et se voit appelé à diriger de nombreux orchestres dont l'Orchestre de Chambre de Zurich ou le Mahler Chamber Orchestra.

Fabio Biondi joue dans les plus prestigieuses salles de concerts : Cité de la Musique à Paris, Auditorium Nacional à Madrid, le Wigmore Hall à Londres, le Hagi Hall à Tokyo...

Fabio Biondi joue sur un violon Andrea Guarneri (Crémone, 1686). Il joue également sur un violon Carlo Ferdinando Gagliano datant de 1766, qui a appartenu à son maître Salvatore Cicero, mis à sa disposition par la Fondation Salvatore Cicero de Parme.



©Ana de Labra

ORCHESTRE EUROPA GALANTE

Passionné par le répertoire baroque, Fabio Biondi, violoniste, soliste et chef d'orchestre, fonde en 1990 l'Europa Galante composé d'une petite quinzaine d'instrumentalistes que le violoniste dirige de son pupitre.

Le répertoire d'Europa Galante est vaste et comprend notamment des opéras de Haendel tels que Agrippine et Imeneo mais aussi des opéras de Vivaldi comme Bazajet, Ercole sul Termodonte, Oracolo in Messenia... L'ensemble est réputé dans l'interprétation des œuvres de Scarlatti.

La formation dirigée par Fabio Biondi collabore régulièrement avec l'Accademia Santa Cecilia à Rome, tant dans la recherche d'œuvres oubliées que la transcription d'opéras italiens du 18^e siècle.

La formation s'est produite dans les plus grandes salles de concert, dont la Scala de Milan, l'Accademia di Santa Cecilia à Rome, le Suntory Hall de Tokyo, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Royal Albert Hall de Londres, le Musikverein à Vienne, le Lincoln Center New York et l'Opéra de Sydney. L'ensemble a fait des tournées dans toute l'Australie, le Japon, l'Europe, le Canada, Israël, les États-Unis et l'Amérique du Sud.

Depuis la sortie de son premier enregistrement consacré aux concertos de Vivaldi paru chez Opus 111, l'ensemble a reçu un accueil unanime ainsi qu'un nombre impressionnant de distinctions. L'orchestre a ensuite travaillé en exclusivité pour Virgin Classic pendant 15 ans. L'ensemble a été nommé deux fois aux Grammy Awards, en 2004 avec les Concerti con molti la strumenti de Vivaldi, puis en 2006 pour son enregistrement de Bajazet de Vivaldi. Quant à l'enregistrement de l'opéra L'Oracolo in Messenia de Vivaldi, il a reçu un Diapason d'Or et fut acclamé par la critique.

En 2013, Europa Galante enregistre chez Glossa, "Il Diario di Chiara", une suite de concertos composés par plusieurs compositeurs italiens, dont Vivaldi, Porta, Latilla, Bernasconi, œuvre commandée par la Pietà de Venise au 18^e siècle.

Au cours de cette saison, l'ensemble présentera trois opéras différents : La Cenerentola de Rossini au Festival du Rieti, Maria Stuarda de Donizetti au Valencia Palau de la Musica ainsi que Capuleti e Montecchi de Bellini au Festival Chopin à Varsovie. Outre des représentations en France, en Italie, en Allemagne et en Espagne, l'ensemble sera en tournée au Mexique, aux États-Unis ainsi qu'au Japon et à Hong Kong.

MERCREDI
5 AOÛT

“CONCERT BAROQUE”
FABIO BIONDI VIOLON & DIRECTION
ORCHESTRE EUROPA GALANTE

Tonight, there will be a major Baroque instrumental concert, bringing together three great 18th century composers. Vivaldi, Handel and Bach.

An instrumental suite taken from the opera 'Rodrigo' will be played. This opera became the first opera written for performance in Italy by Handel and tells of the rivalry between Rodrigo, king of Castille and Evanco, king of Aragon. Concertos by Vivaldi will be played, taken from his two most famous collections other than 'The Four Seasons': 'L' Estro Armonico' ('Harmonic Inspiration') and 'La Stravaganza' ('The Extravagance'). Bach's most famous concerto will also be on the programme. It is for an orchestra and two violins. Here, one can enjoy the beautiful intertwining of the two soloists' melodic phrasing.

Questa sera vedremo un grande concerto strumentale barocco, che riunisce tre grandi compositori del XVIII secolo: Vivaldi, Händel e Bach.

Ascolteremo una suite strumentale estratta dall'opera "Rodrigo", che fu la prima opera rappresentata in Italia da Händel e racconta la rivalità tra Rodrigo, re di Castiglia, ed Evanco, re d'Aragona. Di Vivaldi ascolteremo concerti estratti dalle sue due raccolte più celebri al di fuori delle "Quattro stagioni". L'"Estro Armonico" e la "Stravaganza". Per quanto riguarda Bach, è in programma il suo concerto più famoso, quello per due violini e orchestra, nel quale si ammira la bella concatenazione tra le frasi melodiche dei due solisti.

Georg-Friedrich Haendel (1685-1759)

Suite de «Rodrigo»

Haendel a composé une quarantaine d'opéras. Les quatre premiers ont été créés en Allemagne, les deux suivants en Italie, et les autres – c'est à dire la quasi totalité - à Londres. Rodrigo, datant de 1707, est le premier opéra de Haendel écrit pour la scène italienne, sa création ayant eu lieu à Florence en 1707.

L'œuvre, dont le manuscrit a été longtemps perdu, n'a été rejouée intégralement qu'en 1984 à Innsbruck.

L'histoire est celle d'une rivalité politique et amoureuse entre les personnages de Rodrigo, roi de Castille et Evanco, roi d'Aragon.

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto n°4 en la mineur, extrait de la «Stravaganza» opus 4 RV 357

- Allegro
- Grave e sempre piano
- Allegro

Au XVIII^e siècle Vivaldi, s'est imposé comme un auteur de concertos pour instruments solistes. Il voulait donner aux instruments le rôle de premier plan qu'avaient jusqu'alors les chanteurs d'opéra - les castrats en particulier. Il a composé quelque cinq cents concertos pour tous les instruments de son époque. Ses concertos les plus célèbres sont bien sûr les «Quatre saisons», qui sont, au plan formel, quatre concertos pour violon et orchestre à cordes portant le numéro d'opus 8.

L'«Estro Armonico» est l'oeuvre qui fit connaître le compositeur en Europe. Vivaldi envoya ses manuscrits à l'éditeur Estienne Roger à Amsterdam, qui les publia en 1711. Le recueil fut peu après réimprimé à Paris et à Londres. Bach, très admiratif, transcrivit six concertos de l'«Estro armonico» : trois pour clavecin - (les n°3 et n°12, ainsi que le n°9 que nous entendons ce soir) - et deux pour orgue - le n°11 et le n°8 que nous entendons ce soir.

Concerto n°9 en Fa Majeur, extrait de la «Stravaganza» opus 4 RV 284

- Allegro
- Largo
- Allegro

Parmi ses recueils de concertos les plus connus figurent deux dont seront extraits les concertos de ce soir.

Le recueil de la «Stravaganza» a été composé en 1712-1713, publié en 1716, et dédié à Vettor Delfino, jeune noble vénitien à qui Vivaldi avait enseigné le violon.

Concerto pour deux violons n°8 en la mineur de l'«Estro Armonico», opus 3 RV 522

- Allegro
- Larghetto e spiritoso
- Allegro

Ces deux recueils qui se suivent chronologiquement dans la production de Vivaldi sont l'«Estro Armonico» opus 3 (l'«Inspiration harmonique») et la «Stravaganza» (l'«Extravagance») opus 4.

Ce recueil comprend douze concertos pour violon et orchestre à cordes, qui, tous, suivent le schéma vif-lent-vif. Vivaldi, selon tous les témoignages contemporains, était lui-même un grand virtuose du violon. Il a promu une technique de jeu originale (bariolage, grand staccato, doubles cordes...) que l'on retrouve dans les concertos de la «Stravaganza», qui est parfois décriée pour son aspect spectaculaire mais qui a impressionné ses auditeurs à l'époque. On peut considérer Vivaldi comme un précurseur de Paganini.

Concerto pour violon n°9 en Ré Majeur de l'«Estro armonico», opus 3 RV 230

- Allegro
- Larghetto
- Allegro

Vivaldi a composé ces deux recueils avec une idée de nouveauté et d'expérimentation instrumentale.

L'«Estro armonico», opus 3, est une série de douze concertos pour un, deux ou quatre violons et orchestre, dédié à Ferdinand III de Médicis, prince de Florence, grand-duc héritier de Toscane.

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Concerto pour deux violons en ré mineur BWV 1043

- Vivace
- Largo ma non tanto
- Allegro

Le Concerto pour deux violons et orchestre en ré mineur est l'un des meilleurs et plus célèbres exemples des œuvres de la fin de la période baroque.

Il est composé entre 1717 et 1723 alors que Bach était maître de chapelle à la cour de Cöthen. Cette cour calviniste ne faisant pas usage de musique sacrée dans ses églises, Bach tourna son intérêt vers la musique instrumentale et composa à cette époque l'essentiel de ses concertos et œuvres orchestrales les plus célèbres.

Dans ce concerto pour deux violons, qui suit l'alternance classique des trois mouvements vif-lent-vif, on admire

le subtil enlacement des phrases des deux instruments solistes – dans le second mouvement en particulier.

Bach s'affirme en maître absolu de l'écriture en imitation et contrepoint.

L'ouverture du premier mouvement se fait à la manière d'une exposition de fugue, les deux solistes faisant leur entrée en canon à l'unisson à quatre mesures d'intervalle. Dans le final, les deux solistes entrent également en canon, mais à un temps d'intervalle.

L'émotion suscitée par cette oeuvre va bien au-delà de son admirable technique d'écriture.



©Julian Laidig

FRANCO FAGIOLI

Franco Fagioli est reconnu comme l'un des meilleurs contre-ténors du moment. Sa voix, qui couvre une vaste étendue de trois octaves, a été unanimement louée pour sa beauté, tandis que son éblouissante technique et sa virtuosité ont établi de nouveaux standards d'interprétation.

Franco Fagioli étudie le piano puis le chant à l'Institut des arts du Teatro Colón de Buenos Aires. Sur les conseils du baryton Ricardo Yost, de la pianiste Celina Lis et d'Annelise Skovmand, il se spécialise dans le registre de contre-ténor.

En 2003, il remporte le concours «Neue Stimmen» de la Fondation Bertelsmann. Révélé par ce prix, il se produit sous la baguette de grands chefs baroques tels que Nikolaus Harnoncourt, Rinaldo Alessandrini, René Jacobs, Christophe Rousset et Marc Minkowski ; et dans les plus grandes salles : le Théâtre des Champs-Élysées, le Teatro Carlo Felice de Gênes, le Teatro Colón, les opéras de Hesse et de Bonn. Il se produit dans le rôle-titre de Giulio Cesare de Haendel à Zürich et chante aux côtés de Cecilia Bartoli dans Cléopâtre de Massenet. Conquise, la mezzo-soprano lui offre en 2010 de partager la scène du Barbican Center de Londres pour un récital consacré à Haendel. Il reçoit également le prestigieux prix italien Abbiati de «chanteur de l'année», pour la première fois décerné à un contre-ténor.

Il interprète le rôle de soprano d'Arbace, dans Artaserse, le dernier opéra de Leonardo Vinci sur un livret de Hasse, dont l'enregistrement est salué par la critique. Lors du Festival de Salzbourg, sous la direction de Marc Minkowski, Franco Fagioli interprète Andronico dans Tamerlano.

La saison dernière s'ouvre avec la sortie d'un album, composé de pièces inédites sur CD, célébrant l'héritage du castrat Gaetano Majorano, dit Caffarelli. Sur scène, Franco Fagioli chante Athamas de Semele de Haendel à Munich, Riccardo Primo au Badisches Staatstheater, de nouveau Artaserse de Vinci en France, en Allemagne et aux Pays-Bas et Sesto dans la Clemenza di Tito de Mozart.

Par ailleurs, on l'a vu étendre son répertoire avec un nouveau programme de concert explorant la musique écrite pour le dernier castrat d'opéra, Giambattista Velluti. Il est le premier contre-ténor à signer un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon.



©Christian-Flieri

KAMMERORCHESTER BASEL

L'Orchestre de Chambre de Bâle (Kammerorchester Basel) est considéré comme «l'une des formations musicales les plus passionnantes parmi les orchestres du monde entier». L'ensemble est polyvalent et de ce fait, est l'un des rares ensembles de ce genre à couvrir un si large répertoire, allant de la musique baroque à la musique du XXI^e siècle.

Fondé en 1984 par des jeunes diplômés suisses, la formation helvétique est invitée aujourd'hui à se produire dans les plus grandes salles de concert et des festivals prestigieux.

Divers enregistrements chez des labels renommés comme Sony, Deutsche Harmonia Mundi, RCA Records et Oehms Classics témoignent de la qualité exceptionnelle de l'orchestre.

L'orchestre joue sous la direction musicale de Paul Goodwin, Mario Venzago, Trevor Pinnock et tout particulièrement avec le chef d'orchestre invité permanent Giovanni Antonini. Avec ce dernier, les musiciens ont élaboré un cycle des symphonies de Beethoven, l'enregistrement des symphonies 1 à 8 est déjà paru chez Sony. Les symphonies 3 et 4 ont d'ailleurs reçu le prix ECHO Klassik dans la catégorie «Ensemble de l'année 2008». Un succès confirmé par une seconde distinction dans la catégorie «Meilleur enregistrement d'opéra» qui a consacré la formation pour son enregistrement d'airs de Telemann avec la soprano Núria Rial.

De nombreux solistes se sont produits avec la formation suisse, dont Cecilia Bartoli, Sol Gabetta, Andreas Scholl, Angelika Kirchschrager, Matthias Goerne, Sabine Meyer, Vesselina Kasarova, Angela Hewitt, Renaud Capuçon, Victoria Mullova, Núria Rial... L'ensemble se produira aux côtés de solistes et de chefs d'orchestre exceptionnels comme Heinz Holliger, Fazil Say, Emmanuel Pahud, Sandrine Piau, Julia Lezhneva ou encore l'ensemble Juilliard String Quartet.

Depuis janvier 2013, Clariant International Ltd. parraine l'ensemble suisse aux côtés du Crédit Suisse qui est le sponsor principal depuis juillet 2007.

VENDREDI
7 AOÛT

HOMMAGE À LOUIS XIV
FRANCO FAGIOLI CONTRE-TÉNOR
KAMMERORCHESTER BASEL

Tonight's concert is a celebration of Baroque arias, evoking the era of the castrati. These singers could reach the female vocal range all their lives due to an operation that has been outlawed since the 19th century. Some of the operatic arias that will be heard tonight were specifically created in honour of the castrati: 'Rodelinda', which was the first opera by Handel performed in Italy, 'Orfeo' by Rossi, which was the first opera written for France by the request of Mazarin, 'Polifemo' composed by Nicola Porpora, the undisputed master of castrati in Naples and Farinelli's teacher, 'Xerse' - a subject dealt with by both Handel and Lully and which was sung by the famous castrato, Caffarelli, in London, and lastly, 'Rinaldo', also by Handel.

Il concerto di questa sera è un festival di arie barocche che evoca l'epoca degli eunuchi, i cantanti che, a seguito di un'operazione proibita a partire dal XIX secolo, potevano raggiungere tonalità femminili nell'arco dell'intera vita. Proprio alcune delle arie d'opera che ascolteremo questa sera hanno contribuito alla gloria degli eunuchi: "Rodelinda", che fu la prima opera di Händel rappresentata in Italia, "Orfeo" di Rossi, la prima opera rappresentata in Francia su richiesta di Mazzarino, "Polifemo", composta da Nicola Porpora, professore incontrastato degli eunuchi a Napoli e maestro di Farinelli, "Xerse", soggetto trattato da Lully e da Händel, che fu cantato a Londra dal celebre eunuco Caffarelli, o ancora "Rinaldo", opera dello stesso Händel.

Luigi Rossi (1597-1653)

Ouverture d'«Orfeo»

L'«Orfeo» de Rossi fut représenté pour la première fois en 1647 au Théâtre du Palais Royal de Paris. Le livret, signé de l'abbé Francesco Buti, met en scène le mythe

d'Orphée et Eurydice. Monté à l'instigation du cardinal Mazarin, ce fut le premier opéra joué en France.

Georg-Friedrich Haendel (1685-1759)

«Pompe vane... Dove sei, amato bene?» et «Vivi tiranno», extraits de l'opéra «Rodelinda» HWV 19

Le livret de Nicola Haym est inspiré de la tragédie «Pertharite» de Corneille. L'action se situe au VII^{ème} siècle et met en scène le roi de Lombardie, Pertharite, et sa femme Rodelinde.

À sa création, le rôle de de Rosalinda était tenu par l'une des plus grandes sopranos de l'époque, Francesca Cuzzoni. L'oeuvre connut un succès immédiat. «Rodelinda» a été créé à Londres en 1725

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

Passacaille extraite de «Armide»

«Armide» est la dernière «tragédie en musique» de Lully. Elle fut composée en 1686 sur un livret de Quinault. Le sujet est emprunté à la «Jérusalem délivrée» du Tasse. Il narre l'amour malheureux de la magicienne

Armide pour le chevalier Renaud. La Passacaille, située au cinquième acte, est l'une des pages maîtresses de la partition.

Georg-Friedrich Haendel (1685-1759)

«Cara sposa» extrait de Rinaldo HWV 7a
«Venti turbini» extrait de Rinaldo HWV 7a

Le sujet de «Rinaldo», créé en 1711 à Londres, est le même que celui d'«Armide» de Lully : l'amour de la magicienne Armide pour Renaud, appelé ici Rinaldo, qui, lui est amoureux d'Almirena. C'est dans cet opéra que se trouve l'air célèbre «Lascia ch'io pianga» mais

aussi les deux qu'on entendra ce soir :
- «Cara sposa» : la plainte émouvante de Rinaldo lors de la disparition de celle qu'il aime.
- «Venti, turbini, prestate» : autre air guerrier de Rinaldo, aux vocalises périlleuses.

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

Ouverture de «Xerxès»

«Xerxès» est une comédie-ballet créée en 1660 au Louvre. Elle évoque le personnage de Xerxès 1^{er}, aussi connu sous le nom d'Assuerus qui fut le grand roi de

Perse qui régna sur l'Egypte au V^e siècle avant Jésus Christ. Haendel a également composé un opéra sur l'histoire de ce monarque.

Luigi Rossi (1697-1753)

«Orphée demande à Pluton de lui rendre Eurydice» extrait d'«Orfeo»

Cet air est extrait de l'opéra «Orfeo», acte 3, scène 9. Sur l'«Orfeo» de Luigi Rossi, voir plus haut.

Nicola Porpora (1686-1768)

«Dolci fresche aurette», extrait de «Polifermo»

Nicola Porpora était le grand compositeur et professeur des castrats à Naples. Le personnage du cyclope Polyphème, fils de Poseidon et de la nymphe Thoosa, qui a inspiré de nombreux ouvrages lyriques, fut le sujet du dernier opéra que Porpora composa pour l'

«Opera of Nobility» à Londres, en concurrence directe avec la compagnie d'opéras de Haendel. Dans cette compétition, Porpora sortit un atout majeur : la présence de son soliste virtuose le castrat Farinelli, qui lui permit de remporter un succès.

Georg-Friedrich Haendel (1685-1759)

«Crude Furie», extrait de «Serse», HWV 40

L'opéra «Serse» («Xerxès») de Haendel, qui s'inspire du même personnage que Lully (voir plus haut), a été créé à Londres en 1738. C'est dans cet ouvrage que

se trouve le célèbre «Largo de Haendel». Dans l'air «Crude furie degl'ordi abissi», Xerxes exprime sa fureur de ne pouvoir épouser Romilda à cause de son père.

Attilio Ariosti (1666-1729)

Ouverture de «Vespasiano»

Attilio Ariosti est un compositeur italien, organiste et joueur de viole. Installé à Londres, il ne résista pas à la concurrence de Haendel, et finit sa vie dans la

pauvreté. Il est l'auteur de plus de trente opéras, dont «Vespasiano», inspiré du personnage de l'empereur romain du I^{er} siècle.

Nicola Porpora (1686-1768)

«Alto Giove», extrait de «Polifermo»

Sur l'opéra «Polifermo», voir plus haut

Georg-Friedrich Haendel (1685-1759)

«Se bramate», extrait de «Serse» HWV 40

Sur l'opéra «Serse», voir plus haut

SAMEDI
8 AOÛT

QUATRE MAINS - MUSIQUE & MAGIE
XAVIER DE MAISTRE HARPE
STEFAN LEYSHON MAGIE

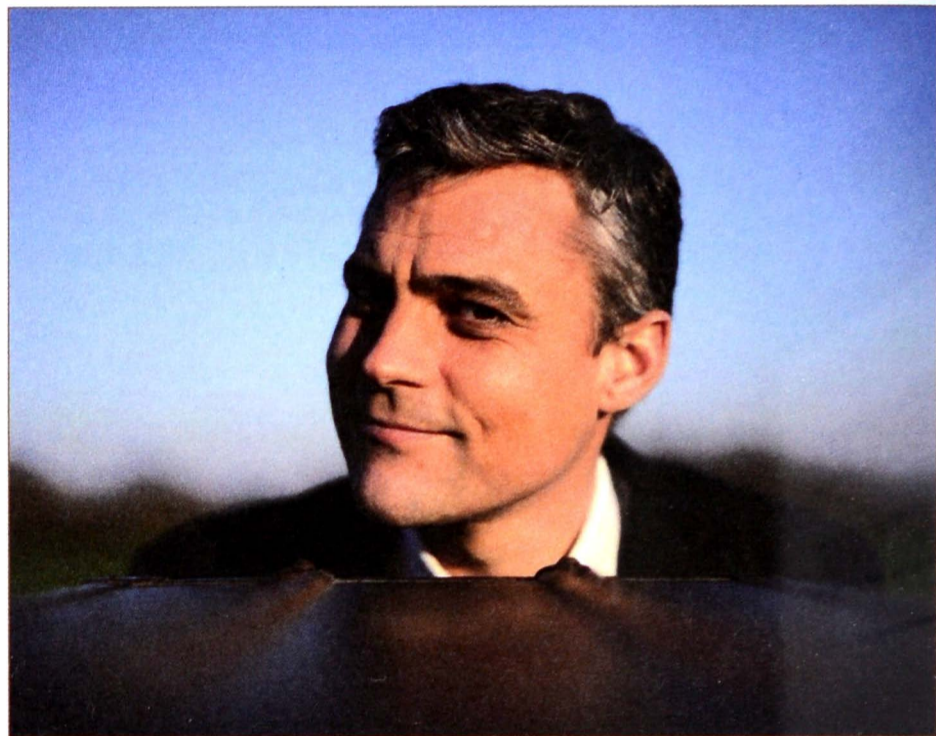


©Felix Broede

XAVIER DE MAISTRE

Né à Toulon, Xavier de Maistre suit les cours de Vassilia Briano au conservatoire de sa ville natale avant de se perfectionner auprès de Catherine Michel et Jacqueline Borot à Paris. Parallèlement, il poursuit des études à Sciences-Po Paris puis à la London School of Economics. Il remporte en 1998, le 1^{er} prix ainsi que deux prix d'interprétation du prestigieux concours de harpe, le U.S.A International Harp Competition (Bloomington). Il devient le premier musicien français admis au sein de la prestigieuse Philharmonie de Vienne. En tant que soliste, Xavier de Maistre joue avec des orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique d'Israël, l'Orchestre de la Radio Bavaroise de Munich, l'Orchestre Symphonique NHK, sous la direction de chefs tels que Sir Andre Previn, Sir Simon Rattle, Philippe Jordan, Heinrich Schiff, Antoni Ros-Marba, Bertrand de Billy, Gilbert Varga et Josep Pons. En Mai 2002, il est devenu le premier harpiste à se produire en soliste dans un concert d'abonnement de la Philharmonie de Vienne. Il est l'invité de grands festivals dont celui de Salzbourg, Vienne, Verbier, Menton, le Printemps de Budapest et le Mozart Festival de Würzburg. Il joue avec des artistes tels que Kathleen Battle, Ingolf Turban, Diana Damrau, Mojca Erdmann ou Barbara Bonney. Récemment, on l'a entendu avec l'Orchestre de Cologne, l'Orchestre Symphonique de Berlin, l'Orchestre Philharmonique d'Hambourg, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Paris ou encore avec l'Orchestre de Monte-Carlo.

La saison 2013/14 comprend une tournée avec l'Academy of St Martin in the Fields et avec le Kammerorchester Basel et de nombreuses invitations, comme celle de l'Orchestre Symphonique NHK, l'Orchestre Symphonique de Vienne. Il fait également ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki, le Royal Liverpool Philharmonic et l'Orchestre Symphonique de Malmö. Pour clôturer la saison, le concerto pour harpe que lui dédie Krzysztof Penderecki est créé avec l'Orchestre de Paris en juin 2014 à la Salle Pleyel. Il enregistre exclusivement sous le label Sony Music depuis 2008. Ses enregistrements sont acclamés par la critique et se classent parmi les meilleures ventes de musique classique en France et en Allemagne. En 2013 paraissent un DVD avec Diana Damrau et un enregistrement du Concerto pour piano KV459 de Mozart transcrit pour la harpe, avec le Mozarteum Salzburg sous la direction d'Ivor Bolton. Xavier de Maistre joue une harpe Lyon-Healy.



©Emmanuel Laborde

STEFAN LEYSHON

Stefan Leyshon est magicien et marque les esprits par son talent d'illusionniste. Entre ses mains et son regard, on se laisse porter, sa magie est comme lui, généreuse et élégante. Né au Pays de Galles en 1972, il se produit sur scène en tant que magicien à l'âge de 11 ans. A 18 ans, il fait ses premières apparitions télévisées sur FR3 dans l'émission estivale 40° à l'ombre.

Depuis, il ne cesse d'être présent sur toutes les grandes chaînes du petit écran, avec plus de 250 passages en France. En 2006, pour la chaîne M6, il écrit et coprésente l'émission «Magiciens, leurs plus grands secrets», réunissant en prime-time près de 5 millions de téléspectateurs.

Artiste passionné, Stefan Leyshon est aussi l'une des figures les plus convoitées dans le monde de l'événementiel. Il signe les créations de magie contemporaine depuis plusieurs années pour de grandes marques, comme Chanel, avenue Montaigne, l'Atelier Renault sur les Champs Elysées. Pour Citroën, il a conçu une illusion de lévitation pour l'un des derniers modèles de la marque aux chevrons à Francfort et à Pékin. Il est souvent appelé par des sociétés du monde de la mode et de luxe. Stefan Leyshon est d'ailleurs l'ambassadeur «magique» de Louis Vuitton qui lui fait confiance depuis 10 ans pour ses événements de prestige dans le monde entier.

Ses rencontres et ses travaux avec Charles Matton, Christian Fechner, Bettina Rheims, Robert Wilson et Fabien Chalon, dans le cinéma, la télévision, la publicité, le théâtre et l'art contemporain, ont influencé son approche de l'illusionnisme. Il s'en sert désormais comme un véritable vecteur d'émotion. Face à un phénomène inexplicable, le spectateur se retrouve face à lui-même, quelles que soient ses croyances, ses certitudes, la puissance de séduction doit être la même.

Au cinéma, il conseille de grands acteurs français dont Clovis Cornillac, Jeanne Moreau, Vanessa Paradis, Jean Reno, Romain Duris, Jean-Marc Barr. Au théâtre, il a travaillé avec Bob Wilson à New York, Athènes et Milan, Xavier Durringer et Gérard Gelas au Festival d'Avignon.

Il est également créateur et directeur artistique d'un festival de magie novateur et du Centre International de Formation aux Arts Magiques, qui regroupe le plus haut niveau des écoles américaines, espagnoles, anglaises et françaises de la magie.

Le Monde partenaire de la

66^E ÉDITION DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

**CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS **M** LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/



SAMEDI
8 AOÛT

QUATRE MAINS - MUSIQUE & MAGIE
XAVIER DE MAISTRE HARPE
STEFAN LEYSHON MAGIE

The most frequently played and famous works for the harp will be heard during this evening performance, which will not have the feel of a traditional recital. It will consist of works originally written for the harp, such as 'Divertissements' by the 20th century French composer André Caplet, as well as transcriptions of works written for other instruments: 'Memories of the Alhambra' by Tarrega for guitar, 'The Nightingale' by Alabiev for the voice, 'Spanish Dance' by Falla or 'The Moldau' by Smetana for orchestra, 'Arabesques' by Debussy for piano, etc. Xavier de Maistre's fingers will create the illusion that they were all originally written for the harp. And 'illusion' will be the word on everyone's lips at the end of the performance!

In occasione di questa serata, che non si presenta come un recital tradizionale, ascolteremo opere famose spesso interpretate nei concerti di arpa. Si tratta di opere scritte originariamente per questo strumento, come i "Divertissements" del compositore francese del XX secolo André Caplet o trascrizioni di opere scritte per altri strumenti: "Recuerdos de la Alhambra" di Tarrega per chitarra, "L'Usignolo" di Alabiev per canto, "Danza spagnola" di De Falla o "La Moldava" di Smetana per orchestra, "Arabesques" di Debussy per pianoforte, ecc. Sotto le dita di Xavier de Maistre, daranno la perfetta illusione di essere state scritte per l'arpa. E l'illusione è il filo conduttore di questa serata!

Giovanni Battista Pescetti (1704-1766)

Sonate en do mineur

Giovanni Battista Pescetti est un compositeur, claveciniste et organiste italien du XVIII^{ème} dont la musique est souvent jouée par les harpistes.

Ayant acquis une célébrité dans le domaine lyrique à Venise, il remplaça Porpora au Théâtre de la Noblesse

à Londres, puis se retrouva à la direction du King's Theatre en 1738. Etant en proie à l'hostilité des Londoniens envers les catholiques italiens, il retourne en Italie vers 1747 pour devenir organiste à Saint-Marc de Venise.

Francisco Tárrega (1852-1909)

«Recuerdos de l'Alhambra»

Francisco Tárrega est un guitariste et compositeur espagnol. En tant que concertiste, il demeure l'un des guitaristes les plus influents de l'Histoire de la musique, considéré comme le «père de la guitare classique moderne». Sa pièce «Recuerdos de la Alhambra»

(«Souvenir de l'Alhambra»), écrite en 1896 à Grenade, est son œuvre la plus connue, reprise dans des musiques de films ou des indicateurs d'émissions de radio. Elle est basée sur l'utilisation du trémolo.



Manuel de Falla (1876-1946)

Danse espagnole n°1 en la mineur, extraite de «La Vida breve»

Manuel de Falla est l'un des compositeurs espagnols les plus importants de l'Histoire de la musique. Son opéra la «Vie brève», (la «Vida breve») créé en 1913 au Casino municipal de Nice raconte le désespoir d'une

jeune femme qui voit son fiancé l'abandonner pour une femme riche. Il recèle plusieurs passages célèbres, parmi lesquels deux danses espagnoles dont nous entendrons la première.

Alexandre Aliabiev (1787-1851)

Le «Rossignol»
(transcription de Franz Liszt)

Alexandre Aliabiev est un compositeur russe à l'étrange destin. Fils d'un sénateur, il s'enrôle dans l'armée en 1812 pendant les guerres napoléoniennes. Il combat en tant qu'officier puis est arrêté en 1825 après la mort

suspecte d'un homme avec lequel il a joué aux cartes. Il est exilé en Sibérie. Il a composé sept opéras, plus de deux cents romances ou mélodies, dont le célèbre «Rossignol», entendu ici dans une transcription de Liszt.

Piotr Illitch Tchaïkovsky (1840-1893)

Fantaisie sur un thème de l'opéra «Eugène Onéguine»

«Eugène Onéguine» est l'un des grands opéras de Tchaïkovsky, dont les thèmes célèbres abondent, racontant la vie dramatique d'un Don Juan qui n'arrive

pas à trouver l'amour. La compositrice Ekaterina Walter-Kuhne (1870-1930) a écrit une «Fantaisie», qui est au programme ce soir, sur les thèmes de cet opéra.

Claude Debussy (1862-1918)

Deux Arabesques

Ces petits bijoux que sont les deux Arabesques comptent parmi les œuvres pour piano les plus populaires de Debussy. D'une infinie douceur et d'une exquise délicatesse, elles ont été écrites au temps de

la jeunesse du compositeur, entre 1888 et 1891. Elles figurent parmi les toutes premières œuvres de la «musique impressionniste», en rupture totale de style et d'harmonie avec la musique du XIX^{ème} siècle.

André Caplet (1878-1935)

Divertissement à l'espagnole,
Divertissement à la française

André Caplet est un compositeur et chef d'orchestre très influent de la fin du XIX^{ème} siècle et du début du XX^{ème}. Célèbre pour avoir remporté le Prix de Rome de composition en 1901 devant Maurice Ravel, il devint un ami de Debussy, orchestra plusieurs de ses partitions,

et dirigea la création de son «Martyre de Saint Sébastien». Parmi ses œuvres, on lui doit deux «Divertissements» pour harpe composés en 1924 : divertissement «à la française» et divertissement «à l'espagnole».

Bedrich Smetana (1824-1884)

La «Moldau» («Vltava»)

La Moldau est la longue rivière qui traverse la République Tchèque, arrose Prague, et se jette dans l'Elbe. Elle a été «déifiée» par le compositeur tchèque Bedrich Smetana qui lui a consacré un célèbre poème symphonique dans lequel il décrit tout son parcours

depuis sa source jusqu'à son entrée solennelle dans la capitale tchèque, en passant par les campagnes et les forêts. C'est l'une des œuvres les plus célèbres de son compositeur, et un exemple de «musique descriptive».

DIMANCHE
9 AOÛT

OLGA PERETYATKO SOPRANO
GIULIO ZAPPA PIANO

Arias and melodies on tonight's programme:

Rimsky-Korsakov : Lullaby from the opera 'Sadko': princess Volkhova recalls Sadko the gusli player • Rimsky-Korsakov : 'Spring': the dawn of a new season • Rimsky-Korsakov : 'Aimant la rose...' love song for his beloved • Rimsky-Korsakov : Prologue to the opera 'The Snow Maiden': an evocation of the coming of Spring • Rimsky-Korsakov : Dance of the Queen of Shemakha, an extract from the opera 'The Golden Cockerel' • Rossini 'All'ombra amena...', an extract from the opera 'The Journey to Reims'; in honour of the King of France • Rossini : 'Bel raggio lusinghier', an extract from 'Semiramide': the Queen rejoices over the return of her lover, Arsace • Rachmaninov : 'Lilacs' : a springtime love song • Rachmaninov : 'Song without Words' • Rachmaninov : 'How fair this spot is...' : a lovers tryst in the countryside • Rachmaninov : 'Sing not...' : a longing for the past • Rossini : 'Non si da follia maggiore...' an extract from the 'The Turk in Italy' : in praise of debauchery • Rossini 'L'infelice...', an aria taken from 'The Turk in Italy' : dismissal of a fickle wife by her husband.

Nikolaï Rimski-Korsakov (1844-1908)

«Berceuse» extraite de «Sadko»

«Le sommeil se promenait sur la rive
Et le rêve dans la prairie.
Le rêve cherchait le sommeil,
Il demandait à ce dernier :
«Où Sadko s'est-il endormi,
Le pur et bel audacieux ?
Fais dodo !
Mon Sadko dort dans la prairie,
Sur le vert rivage,
Dans les roseaux verdoyants.
Il dort bercé
Par ma tendre caresse.
Fais dodo !
Poussez, roseaux,
Couverture brodée !
Sois immobile, herbe tendre,
Verdoyante et soyeuse !

Nikolaï Rimski-Korsakov

«Au Printemps», opus 43

«Plus clair est le chant de l'alouette,
Plus colorées sont les fleurs,
Le cœur est heureux,
Le ciel radieux.
En déchirant les chaînes de la tristesse
En brisant les liens de la mélancolie

Nikolaï Rimski-Korsakov

«Aimant la rose...» opus 2

«Aimant la rose, le rossignol
Chante jour et nuit au-dessus d'elle ;
Et la rose écoute en silence son chant...
Plongée dans son rêve pur.
Ainsi avec sa lyre tel chanteur

Nikolaï Rimski-Korsakov

Air «Aller au bois cueillir les fruits sauvages», extrait de «Snegourotchka».

«Aller au bois cueillir les fruits sauvages,
Répondre aux appels joyeux de ses amies,
Haou, haou !
Chanter en chœur, répéter après Lel
Les chants joyeux qui célèbrent le printemps.
Ohi Lado Lel !
Voilà mon rêve et mon bonheur
Je ne puis vivre sans chanter.
Entends cela, mon père, et quand tu reviendras

Arie e melodie in programma questa sera:

Rimski-Korsakov: Ninna nanna dell'opera "Sadko": la principessa Volkhova evoca il suonatore di gusli Sadko • Rimski-Korsakov: "In Primavera": arrivo della nuova stagione • Rimski-Korsakov: "Amando la rosa...": canto d'amore alla sua bella • Rimski-Korsakov: Prologo dell'opera "La fanciulla delle nevi": evocazione dell'arrivo della primavera • Rimski-Korsakov: Danza della regina Chemakha, tratta dall'opera "Il gallo d'oro" • Rossini "All'ombra amena...", tratto dall'opera "Il viaggio a Reims": elogio del re di Francia • Rossini: "Bel raggio lusinghier", tratto da "Semiramide": la regina gioisce per il ritorno del suo amante Arsace • Rachmaninov: "Lillà": canzone d'amore, in primavera • Rachmaninov: Vocalizzo senza parole • Rachmaninov: "Qui si sta bene...": un appuntamento amoroso nella natura • Rachmaninov: "Non cantare...": nostalgia dei giorni passati • Rossini: "Non si da follia maggiore..." tratto dal "Turco in Italia": elogio del libertinaggio • Rossini "L'infelice...", aria estratta dal "Turco in Italia": la moglie volubile viene respinta dal marito

Ses chansons ont rempli
Mon cœur d'ivresse.
L'aurore a envahi le ciel.
Sois heureux, Sadko !
Quant à moi, princesse Volkhova,
Ta sage amie,
Je vais me fondre en un brouillard léger
Et me transformer en une rivière rapide ;
Je vais courir les vers prairies,
Arroser les sables jaunes
Me lover dans les rivages escarpés
Avec mon tendre ami à mes côtés.
Fidèle à mon tendre ami
Je serai pour l'éternité.
Ses chansons merveilleuses
M'ont rempli le cœur...
Fais dodo !»

La marée de la nouvelle vie triomphe.
Le bataillon des forces printanières se répand
avec une force nouvelle,
Comme un lien créé
Entre le ciel et la terre.»

Chante pour une jeune fille.
Il brûle de passion pour elle.
Mais sa bien-aimée ne sait pas
À qui il chante et pourquoi
Ses chants sont si mélancoliques.»

Avec l'hiver dans les grands bois épais,
Le soir je chanterai
Pour égayer la solitude,
Les plus gais de mes refrains.
Le beau Lel me les apprendra
Je les saurai bien vite,
Ah ! Mon père,
Aller au bois cueillir les fruits sauvages,
Répondre aux appels joyeux de mes amies.»

DIMANCHE
9 AOÛT
SUITE

OLGA PERETYATKO SOPRANO
GIULIO ZAPPA PIANO

Nikolai Rimski-Korsakov

«Danse de la reine Chemakha»,
extraite de «Le Coq d'or»

«J'avance d'abord, le voile rabattu,
Langoureusement, simplement.
A son tour, Dodon s'élançait,
L'air arrogant, de biais,
Comme un dindon qui se pavane,
Sans faire exprès, il me bouscule.
Je fais jouer mon tambourin
et sans bruit, en souplesse,
Je m'esquive, comme un poisson dans l'eau.

Toi, vieux crabe hideux,
tu essaies de m'attraper.
Non, pas comme ça, on dirait un chameau :
rentre tes pieds en dedans !
Agite ta main, tourne sur toi-même,
trottine, et maintenant,
frappe des pieds jusqu'à épuisement.
Pendant ce temps, je me repose.»

Gioacchino Rossini (1692-1768)

Air de Corinna «All'ombra amena...»,
extrait de «Le voyage à Reims»

«A l'ombre douce du beau Lys d'Or,
une brise sereine envivre le coeur.
Jamais la France ne vit aurore
de si doux jours briller ainsi.
Emplie d'aise, elle admire, elle adore
d'un tel bonheur l'auguste auteur.

oui, l'on voit briller partout la joie,
et l'air résonne d'hymnes d'amour.

Au pied de l'autel,
Il demanda au ciel de daigner soutenir
sa propre ardeur.
Que ce beau désir, fruit de son divin
et noble cœur ne soit pas déçu.
Dieu a rendu saint son diadème,
l'on ne saurait craindre la fureur du sort.

Honneur, soutien de la couronne,
Charles lui donne une vigueur nouvelle
Dans son visage majestueux
transparaît la noblesse du coeur.
Son beau visage est joyeux,
témoignage de sa bonté.
Si jamais il ne pouvait plus faire le bien,
comme Titus, il saurait abandonner.
Il siège sur le trône depuis peu de mois,
et chacun jouit déjà de ses faveurs :

Auprès du trône sans égal,
chacun jouira d'un doux charme.
Toujours couvert par l'éternelle faveur de Dieu,
mille ans vivra le bon roi Charles,
bien aimé des Français !»

Gioacchino Rossini

Air «Bel raggio lusinghier »,
extrait de «Sémiramis»

«Un beau rayon prometteur
D'espoir et de bonheur
A enfin brillé pour moi :
Arsace est de retour.
Oui, il va venir me voir.
Oh, comme mon âme qui, jusqu'alors
Gémissait, tremblait, se languissait
Est enfin soulagée !

Tous mes tourments ont disparu.
De mon coeur et de mon esprit
La crainte s'est envolée...
Un beau rayon prometteur
D'espoir et de bonheur
A enfin brillé pour moi :
Arsace est de retour...
Il va venir me voir.»

Serge Rachmaninov (1873-1943)

«Lilas», opus 21 n°5

«Au matin, dans les prés
tout mouillés de rosée
Un vent frais remplira mes poumons.
Dans les bosquets parfumés
où fleurit le lilas
Je sais bien le bonheur qui m'attend.

C'est l'unique bonheur
que le sort me promet,
Sous l'abri parfumé des lilas.
Sur les branches en fleurs,
sous la verte feuillée,
Modeste et doux mon bonheur va fleurir.»

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



COMME DANS UN ÉCRIN

Nouveau fauteuil-lit Business : découvrez le confort d'un lit spacieux parfaitement horizontal et un service d'exception.

AIRFRANCE KLM

AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air. Mise en place progressive sur une partie de la flotte long-courrier Boeing 777.

REG. Société Air France - 421 493 178 RCS Boulogne - 45 rue de Paris - 93127 Paris Cedex 13

DIMANCHE
9 AOÛT
SUITE

OLGA PERETYATKO SOPRANO
GIULIO ZAPPA PIANO

Serge Rachmaninov

Vocalise, extraite des «Romances»,
opus 34, n°14

Mélodie sans parole

Serge Rachmaninov

«Comme on se sent bien ici»,
opus 21 n°7

«Comme on se sent bien ici,
Regarde, au loin
La rivière flamboie ;
Les prairies sont en couleurs,
Les nuages sont blancs.

Lci il n'y a personne...
C'est le silence...
Lci il n'y a que Dieu et moi,
Les fleurs, le vieux pin,
Et toi, mon rêve !»

Serge Rachmaninov

«Ne chante pas pour moi, ma belle»,
opus 4 n°4

«Ne chante pas pour moi, ma belle,
Les vieux refrains de Géorgie,
De grâce, ne rappelle pas
Les heureux jours d'une autre vie.

J'oublie, alors que je te vois,
Ces traits qui me font mal ;
Tu chantes, et soudain devant moi
A reparu sa pâle image.

Tu chantes et je crois revoir
La nuit, la steppe solitaire,
Et sous les pâles feux du soir,
Le visage aimé de l'étrangère.

Ma belle, ne dis plus tout bas
Les vieux refrains de Géorgie,
De grâce, ne rappelle pas
Les heureux jours d'une autre vie.»

Gioacchino Rossini

Cavatine de Fiorilla «Non si da follia
maggiore...» extraite de le «Turc en
Italie».

«Il n'y a pas plus grande folie
que d'aimer un seul objet :
le plaisir de chaque jour
ennuie et n'amuse pas.

L'abeille, la brise, le ruisseau
ne se contentent pas d'une seule fleur ;
c'est ainsi que je veux aimer
et que je veux changer.»

Gioacchino Rossini

Récitatif et airs de Fiorilla «I vostri cenci
vi mando... Squallida veste e bruna...
L'infelice, che opprime sventura»,
extraits de le «Turc en Italie»

«Je vous réexpédie vos chiffons
et ne veux plus de vous dans ma maison ;
oubliez que vous avez été ma femme
et cachez votre honte à Sorrente. Signé : Don Geronio.»
Quel coup ! Hélas, qu'est-ce que je lis ?
Poète... il est parti... mon Dieu !
Les portes de la maison sont fermées...
Mon mari fâché m'a chassée pour toujours...
Je dois donc retourner à Sorrente ? Quelle honte !
Quel asile vais-je trouver ? J'ai tout perdu.
La paix, le mari, l'honneur, je comprends...
Ah, voici les témoins de ma misère. Vains ornements,

que faites-vous désormais avec moi ?
Allez vous en tous, éparpillez vous par terre
Je vous piétine, responsables de mon malheur,
je vous déteste.
Que cette robe misérable et sombre
d'angoisse et de remords
soit désormais l'unique ornement qu'on verra sur moi.
Il n'est de deuil suffisant pour qui a perdu son honneur.

Faux amis ! La malheureuse que terrasse l'adversité
n'a plus ni soutien ni réconfort !

Concert enregistré et diffusé prochainement sur



Nouveau CLA Shooting Brake

A partir de

30 900 €^{TTC*}



Mercedes-Benz
Le meilleur, sinon rien.

Mercedes-Benz Côte d'Azur - Filiale de Mercedes-Benz France

www.cotedazur.mercedes.fr

Mercedes-Benz Cannes

114, boulevard Carnot

06110 Le Cannet

04 93 69 05 05

**PARKING GRATUIT
RUE DUNKERQUE**

Mercedes-Benz Villeneuve-Loubet

RN7 - Avenue des Baumettes

06270 Villeneuve-Loubet




04 92 02 67 00

Mercedes-Benz Nice (Fermé le samedi)

83, boulevard Gambetta

06000 Nice

04 93 97 70 70

Les réseaux sociaux de Mercedes-Benz Côte d'Azur :   

*Prix client TTC clés en main conseillé pour le Nouveau CLA Shooting Brake 180 BM6 Inspiration au tarif en vigueur au 15/01/2015. **Modèle présenté** : Nouveau CLA Shooting Brake 200 CDI OrangeArt Edition équipé de l'Aide au Parking Active, du toit ouvrant panoramique et de l'ILS (Intelligent Light System) au prix client TTC clés en main conseillé de **46 075 €^{TTC}**. **Consommations mixtes du Nouveau CLA Shooting Brake (gamme Business incluse) de 3,9 à 7,1 l/100 km - CO₂ de 101 à 165 g/km.**



©Julia Wesely

KHATIA BUNIATISHVILI

Khatia Buniatishvili est née le 21 juin 1987 à Tbilissi. Avec sa sœur aînée Gvantsa, elles découvrent le piano dès leur plus jeune âge grâce à leur mère passionnée de musique. Le quatre mains est toujours l'une des activités favorites des deux sœurs.

Le talent extraordinaire de Khatia est reconnu dès l'enfance, l'amenant à six ans à se produire pour la première fois en soliste avec un orchestre. Elle est ensuite invitée à jouer en Suisse, aux Pays-Bas, en France, en Allemagne, en Belgique, en Italie, en Autriche, en Russie, en Israël et aux États-Unis.

Le jeu chaleureux, parfois plaintif de Khatia pourrait refléter une certaine proximité avec la musique traditionnelle géorgienne. L'artiste reconnaît qu'elle a d'ailleurs influencé sa musicalité. Les critiques soulignent que son jeu a une aura d'élégante solitude, et même de mélancolie. «Le piano est le plus noir des instruments. Un symbole de solitude musicale que le pianiste lui-même doit s'habituer.» avoue Khatia Buniatishvili, et de poursuivre : «Je dois être psychologiquement forte et oublier la salle si je veux partager tout cela avec le public.»

Pendant ses études au conservatoire d'État de Tbilissi, elle remporte le prix spécial du Concours de piano Horowitz à Kiev en 2003, et le 1^{er} prix de la fondation soutenue par Élisabeth Léonskaïa. A Tbilissi, elle fait la connaissance d'Oleg Maisenberg, qui la convainc d'aller étudier à l'Académie

de musique et des arts du spectacle de Vienne. Au douzième Concours Arthur Rubinstein, en 2008, elle remporte le 3^e prix ; nommée meilleure interprète d'une œuvre de Chopin, elle reçoit aussi le prix du public.

Parmi les orchestres qui ont invité la pianiste à jouer en leur compagnie, citons l'Orchestre de Paris sous la baguette de Paavo Järvi, le Philharmonique de Los Angeles, le Symphonique de Vienne, l'Orchestre National de France sous la direction de Daniele Gatti et le Philharmonia de Londres. Khatia Buniatishvili se produit aussi régulièrement comme chambriste : en trio avec Gidon Kremer, avec Renaud Capuçon ou en compagnie de sa sœur Gvantsa.

En 2010, elle obtient le prix du Trust Borletti-Buitoni. Elle est sélectionnée dans la série des BBC New Generation Artists. Le Musikverein et le Konzerthaus de Vienne la considèrent comme «l'étoile montante». Un Echo Klassik dans la catégorie «Révélation de l'année» apporte à Khatia Buniatishvili une grande reconnaissance en 2012.

Outre des récitals au Musikverein de Vienne, à la Salle Pleyel à Paris, à la Philharmonie de Berlin et au Wigmore Hall de Londres, les grands moments de la saison 2014 comptent une tournée en Chine et en Amérique du Nord ainsi que des concerts avec l'Orchestre Philharmonique de Munich et Lorin Maazel.

LUNDI
10 AOÛT

RÉCITAL DE PIANO
KHATIA BUNIATISHVILI PIANO

An evening of great virtuosity on the piano. Moussorgsky's 'Pictures at an Exhibition' evoke ten paintings by the painter Hartmann who was a friend of the composer and who died a year before Moussorgsky wrote this suite. The pictures portray a gnome, an old castle, an ox-cart, children's games, a hen house, an argument between two Jews, a marketplace, the catacombs, a witch's hut and The Great Gate at Kiev. With 'The Waltz', Ravel evokes the decline of a world previously intoxicated by Strauss' waltzes, and engulfed by the First World War. The famous 'Hungarian Rhapsody No.2', by Liszt, as well as three extracts from the ballet 'Petrouchka' by Stravinsky (the 'Russian Dance', 'Petrouchka's Room' and 'The Shrovetide Fair') complete this tidal wave of virtuosity.

Serata di grande virtuosismo pianistico. I "Quadri da un'esposizione" di Mussorgsky evocano dieci tele del pittore Hartmann, amico del compositore, deceduto un anno prima: i quadri rappresentano un nano, un antico castello, un carretto da lavoro, giochi di bambini, un pollaio, una disputa tra due Ebrei, un mercato, le catacombe, la capanna di una strega e la Grande porta di Kiev. Nel "Valzer", Ravel evoca la decadenza di un mondo che, dopo essersi inebriato con i valzer di Strauss, è caduto nell'oscurità della Prima Guerra mondiale. Assalto di virtuosismo nella celebre 2a Rapsodia ungherese di Liszt e in tre estratti del balletto "Petrouchka" di Stravinsky: "Danza russa", "La stanza di Petrouchka" e "La settimana grassa".

Modeste Moussorgsky (1839-1889)

"Tableaux d'une exposition"

Les «Tableaux une exposition» sont une œuvre de musique descriptive. Composée en 1874, cette partition évoque dix tableaux du peintre Hartmann, ami de Moussorgsky, mort brutalement un an plus tôt à l'âge de 39 ans.

Avant sept des dix tableaux, se situe un épisode musical appelé «Promenade» qui évoque l'état d'esprit d'un visiteur de musée, dont la marche est influencée par le tableau qu'il vient de voir ou qu'il s'apprête à voir.

Plan de l'oeuvre :

- Promenade
- Tableau 1 : Le gnome.
- Promenade
- Tableau 2 : Le vieux château
- Promenade
- Tableau 3 : Le jardin des Tuileries (Evocation des jeux et disputes d'enfants)
- Tableau 4 : Bydlo (Char de labour dans un champ en Pologne).
- Promenade.
- Tableau 5 : Ballet des poussins dans leurs coquilles.
- Tableau 6 : Samuel Goldenberg et Smuyle (Dispute entre deux Juifs, un pauvre et un riche).
- Promenade
- Tableau 7 : Le marché de Limoges.
- Tableau 8 : Catacombes.
- «Cum mortuis in lingua mortua»
- Tableau 9 : La cabane sur pattes de poule. (La cabane de la sorcière Baba Yaga)
- Tableau 10 : La grande porte de Kiev

Maurice Ravel (1875-1937)

La Valse

La «Valse» est un «poème chorégraphique» composé en 1919 et dédié à l'amie du compositeur, égérie de la Belle Epoque, Misia Sert. Sollicité par Diaghilev, Ravel envisageait de composer un ballet «Apothéose de la valse» en hommage à Johann Strauss lorsqu'arriva la Première Guerre mondiale. Ravel transforma alors son projet musical en une œuvre évoquant la fin d'une civilisation. Aux valse voluptueuses de Johann Strauss se substituait l'évocation

dansante d'un monde décadent. Le musicien décrit son œuvre comme un «tourbillon fantastique et fatal». La partition fut créée en première audition devant Diaghilev par Ravel en avril 1920 dans sa version pianistique. Diaghilev proféra cet avis : «C'est un chef d'oeuvre mais ce n'est pas un ballet !»

Il existe de cette œuvre une version pour piano seul, que nous entendons ce soir, une pour deux pianos, sans oublier évidemment la version symphonique.

Franz Liszt (1811-1886)

Rhapsodie hongroise n°2 en ut dièse mineur (arrangement V. Horowitz)

La deuxième des Rhapsodies hongroises de Liszt, présentée ici dans un arrangement du pianiste Vladimir Horowitz réalisé en 1953 dans le but d'en augmenter le brio et la virtuosité, est la deuxième des dix neuf Rhapsodies du compositeur hongrois.

Elle est la plus célèbre de la série. Elle présente deux parties : la première est lente («lassan»), insistante, appuyée, de caractère mélancolique ; la seconde est rapide («friska»), déployant une virtuosité de plus en plus débridée pour terminer en feu d'artifice.

Igor Stravinsky (1882-1971)

Trois mouvements de «Petrouchka»

Ces trois mouvements sont issus de «Petrouchka», composé par Stravinsky pour les Ballets russes de Diaghilev. L'histoire, qui se déroule dans une fête foraine, est celle de deux marionnettes, Petrouchka (Pierrot) et le Maure qui se disputent l'amour d'une troisième, la Ballerine. Le Maure finira par tuer

Petrouchka. Trois parties ont été extraites du ballet :
- «Danse Russe», qui fait partie de l'ouverture du ballet,
- «Chez Petrouchka» (la chambre de Petrouchka), qui se situe dans la deuxième scène,
- la «Semaine grasse», qui est l'évocation de la fête de carnaval.



FAZIL SAY

Fazil Say touche depuis vingt-cinq ans public et critique d'une manière devenue rare. Ses concerts sont différents : plus directs, plus ouverts, plus excitants – en un mot : ils font mouche. C'est exactement ce que pensa A. Reimann lorsqu'en 1987, il entendit un peu par hasard à Ankara le jeune pianiste alors âgé de dix-sept ans. Il demanda à son accompagnateur, le pianiste David Levine, de l'écouter, en se contentant de ces mots : *"Il faut absolument que tu l'entendes, il joue comme un diable."*

Fazil Say fut d'abord l'élève de Mithat Fenmen, disciple d'Alfred Cortot. Pressentant peut-être toute l'ampleur du talent de son élève, Fenmen lui demanda d'improviser tous les jours sur des thèmes du quotidien avant de s'atteler aux indispensables exercices et études. C'est dans ce contact régulier avec des processus de création et des formes libres qu'il faut chercher l'origine de l'immense talent d'improvisateur et de la vision esthétique qui font de Fazil Say le pianiste et le compositeur qu'il est. En tant que compositeur, il a écrit entre autres pour le Festival de Salzbourg, le WDR, le Konzerthaus de Dortmund et les festivals de Schleswig-Holstein et de Mecklembourg-Poméranie.

Sa technique exceptionnelle lui permit très vite de maîtriser toutes les grandes compositions du répertoire. Et c'est justement ce mélange de finesse (Haydn, Bach et Mozart) et de virtuosité (œuvres de Liszt, Moussorgski ou Beethoven) qui lui valut en 1994 la victoire au concours Young Concert Artists à New York. Il se produit ensuite avec les orchestres américains et européens les plus réputés, sous la direction de nombreux chefs, abordant un vaste répertoire qui va de J. S. Bach à la musique contemporaine.

Il mène également une carrière de chambriste avec la violoniste Patricia Kopatchinskaja. Au nombre de ses autres partenaires, on compte la violoncelliste argentine Sol Gabetta, le Quatuor Borusan d'Istanbul et d'autres solistes instrumentaux turcs.

De 2005 à 2010, Fazil Say fut en résidence au Konzerthaus de Dortmund, puis, en 2010/2011, au Konzerthaus de Berlin. Le Festival de Schleswig-Holstein 2011 lui consacra une grande partie de sa programmation, et d'autres résidences et festivals ont eu lieu à Paris, Tokyo, Merano, Hambourg et Istanbul.

Depuis 2003, il enregistre exclusivement pour Naïve.

QUATUOR MINETTI

Fondé en 2003 à l'Université de Vienne, le Quatuor Minetti est très vite reconnu comme un des ensembles les plus prometteurs de sa génération. Son nom est inspiré d'une pièce du dramaturge Thomas Bernhard. Les quatre musiciens remportent successivement le 1^{er} prix au Concours Rimbotti à Florence et le grand prix Haydn à Vienne. Considéré comme «l'étoile montante» par l'ECHO (European Concert Salle Organisation), la critique du journal Der Tagesspiegel est tout simplement élogieuse, suite à son passage à la Philharmonie de Berlin en 2009 : «le Quatuor Minetti est une sensation musicale de l'Autriche». Depuis, la formation se produit au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Palau de la Música de Barcelone, au Konserthuset Stockholm, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, à la Philharmonie de Cologne, au Festspielhaus de Baden-Baden, au Mozarteum de Salzbourg ainsi qu'aux Konzerthaus et Musikverein de Vienne. Outre ses apparitions dans les grandes salles, le jeune ensemble est l'invité de festivals de musique de chambre comme la Schubertiade de Schwarzenberg, Aldeburgh, Aix-en-Provence, Mecklenburg-Vorpommern (Allemagne) et Kuhmo (Finlande). La formation réalise également des tournées aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Australie, au Japon ainsi qu'en Chine. Le premier CD du Quatuor Minetti est paru en 2009 chez Hänssler Classic avec des œuvres de Haydn. Il est suivi en 2012 par un enregistrement des premiers quatuors de Mendelssohn paru lui aussi chez Hänssler Classic. En 2013, avec le clarinettiste Matthias Schorn, les 4 musiciens sortent chez Avi Musique un troisième album composé de quintette pour clarinette. Grâce à la Banque nationale autrichienne, Maria Ehmer joue un violon de Giovanni Battista Guadagnini («ex Meinel», de 1770 à 1775) et Leonhard Roczek un violoncelle de Giovanni Tononi (Bologne, 1681). Anna Knopp joue un violon Crémone (1793), prêt privé. Milan Milojicic joue un alto de Bernd Hiller.



JOSEF NIEDERHAMMER

Josef Niederhammer est né à Linz (Haute-Autriche) et étudie le violon avant de poursuivre l'apprentissage de la contrebasse à l'Académie de musique de Vienne. En 1973, il est appelé par le Volksoper de Vienne et collabore dès l'année suivante avec l'Orchestre Symphonique de la capitale autrichienne. Reçu avec les honneurs en 1977, il est lauréat en 1979 du concours de musique de l'ARD de Munich. En 1978, il rejoint en tant que premier soliste l'Orchestre d'Etat de l'Opéra de Bavière, puis en 1986 l'Orchestre Philharmonique de Munich. Depuis 20 ans, il collabore régulièrement avec l'Opéra d'Etat ainsi qu'avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne. Josef Niederhammer est depuis 1991 professeur de contrebasse à l'Université de Musique et des Arts de Vienne. Entre 2001 et 2004, il est professeur invité au Collège Northern Royal de Musique de Manchester. Son dernier enregistrement est le Divertimento Concertante pour contrebasse de Nino Rota, paru chez Koch Classics.

MARDI
11 AOÛT

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE
FAZIL SAY PIANO
QUATUOR MINETTI QUATUOR À CORDES
MARIA EHMER & ANNA KNOPP VIOLON
MILAN MILOJICIC ALTO, **LEONARD ROCZEK** VIOLONCELLE
JOSEF NIEDERHAMMER CONTREBASSE

Tonight's programme will not only be an opportunity to celebrate Fazil Say as a pianist, but also as a composer. This virtuoso is in fact a prolific composer, having written orchestral works, an oratorio, chamber music and, of course, pieces for the piano. The trio that we will hear tonight was composed in 2013. To follow, there will be the sonata from the 'Turkish March' by Mozart, (Fazil Say's favourite work, on which he based his 'Jazz Fantasy'), and two of Schubert's masterpieces - the 'Quartettsatz' (quartet movement) and the famous quintet 'The Trout', made up of a set of variations on Schubert's earlier Lied of the same name.

Il programma di questa sera permetterà di applaudire Fazil Say, non solo in qualità di pianista, ma anche nel ruolo di compositore. Questo virtuoso in effetti è un compositore prolisso che ha scritto opere per orchestra, un oratorio, musica da camera e naturalmente musica per pianoforte. Il terzetto che ascolteremo questa sera è stato composto nel 2013. Seguiranno la sonata della "Marcia turca" di Mozart, opera portafortuna di Fazil Say sulla quale ha scritto una "Fantasia jazz", e due capolavori di Schubert, il "Quartettsatz" (quartetto in un solo movimento) e il celebre quintetto "La trota", che comprende variazioni sul tema dell'omonimo "Lied" di Schubert.

Fazil Say

«Space Jump» pour piano,
violon et violoncelle, opus 46

I Andantino meditativo

II Allegro maestoso

III Maestoso

Cette oeuvre, créée en 2013, commandée par le Concours international de musique de Munich, rend hommage au sportif de l'extrême, Felix Baumgartner, qui a réalisé le plus grand saut de l'histoire de l'humanité. Natif de Salzburg (la ville de Mozart), ce parachutiste a accompli le 14 octobre 2012 le plus haut saut en chute

libre jamais réalisé, depuis une altitude de 39376 mètres. Les trois mouvements de l'oeuvre de Fazil Say évoquent les différentes phases émotionnelles qui ont accompagné cet exploit : concentration, méditation, tension, angoisse, contemplation, peur, frisson, joie.

Franz Schubert (1797-1828)

Quatuor à cordes n°12 en ut mineur
D.703 opus posthume

Schubert a écrit quinze quatuors. Le numéro 12 qu'on entend ce soir, qui est un pur chef d'oeuvre, est inachevé. Il ne comprend qu'un seul mouvement, connu sous le nom de «Quartettsatz» («Mouvement de quatuor»). Il a été composé en décembre 1820 et créé le 1^{er} mars 1867 à Vienne. Il inaugure la série des grands derniers quatuors de Schubert : le treizième «Rosamunde», le quatorzième «La Jeune fille et la mort», et le quinzième.

Le tempo de cet unique mouvement est «allegro assai». On note la présence de deux thèmes, le premier en ut mineur, le second en la bémol majeur. Il existe également une quarantaine de mesures de l'andante que Schubert prévoyait pour la suite.

Il est à remarquer que Schubert, dans une période particulièrement tourmentée de sa vie, n'acheva aucune de ses partitions cette année-là. Sa célèbre «Symphonie inachevée» est, elle, postérieure de deux ans.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Sonate «Alla Turca» en La Majeur, KV331

- *Andante grazioso*

- *Menuetto*

- *Rondo Alla Turca*

Mozart a composé dix huit sonates pour piano. La Sonate pour piano n°11 en la majeur KV 331 a été composée dans les années 1780. Il y a une incertitude quant au lieu. Cela peut être à Vienne, Salzburg ou Paris. Cette sonate est célèbre pour son troisième mouvement, dit «Alla Turca» ou «Marche turque». La sonate est en trois mouvements.

Menuetto Le deuxième mouvement est un menuet classique avec une partie trio au milieu.

Rondo alla turca Le dernier mouvement pastiche le style d'une marche de soldats turcs. L'imitation de la musique turque était très en vogue à cette époque, ainsi qu'on peut le constater dans d'autres oeuvres de Mozart, comme son opéra l'«Enlèvement au Sérail» ou son concerto pour violon et orchestre n°5 parfois surnommé «Concerto turc».

Allegro grazioso Le premier mouvement se présente sous forme de thème avec six variations.

Franz Schubert (1797-1828)

Quintette en La Majeur, D.667
dit «La Truite»

Le Quintette en la majeur «La Truite» a été composé par Schubert en 1819 à l'âge de 22 ans. L'effectif instrumental est original : un piano, un violon, un alto, un violoncelle et... une contrebasse. Le quatrième mouvement de l'oeuvre est une série de variations sur le thème du lied "La truite". D'où le nom de l'oeuvre.

I. Allegro vivace Ce premier mouvement est en forme sonate (exposition de deux thèmes, développement, réexposition, conclusion). Les thèmes sont essentiellement énoncés par le violon et le violoncelle. Le piano, qui ouvre ce mouvement par de brillants arpèges, apporte tout au long un accompagnement bondissant.

II. Andante Ce mouvement lent comporte deux parties symétriques, avec trois thèmes dont le second, chanté par l'alto et le violoncelle, est particulièrement douloureux.

III. Scherzo Ce passage presto en la majeur se développe à la manière d'une marche pleine d'entrain. Au centre se trouve un trio dans lequel s'installe un dialogue entre piano et cordes proche du style des variations du mouvement suivant.

III. Andantino - Variazioni I-V - Allegretto Voici le mouvement qui donne son titre à l'oeuvre et qui présente une série de cinq variations sur le célèbre lied de la «Truite» de Schubert. Dans les premières variations, le thème passe d'un instrument à un autre. La dernière est très ressemblante au Lied original, présentant le même accompagnement au piano.

IV. Finale - Allegro giusto Ce final à la hongroise, utilisant deux thèmes, l'un rythmique, l'autre très enjoué, achève l'oeuvre avec une sorte de bonne humeur viennoise.

JEUDI
13 AOÛT

CONCERT DE CLÔTURE DU 66^E FESTIVAL DE MUSIQUE
NIKOLAÏ LUGANSKY PIANO
ORCHESTRE SINFONIA VARSOVIA
ALEXANDRE VEDERNIKOV DIRECTION



©CarolineDoutre/Naive

NIKOLAÏ LUGANSKY

Doué d'une finesse et d'une sensibilité hors du commun, «d'une beauté cristalline» selon le Financial Times dans Mozart ou Chopin, ou encore d'une virtuosité à couper le souffle dans Rachmaninov ou Prokofiev, Nikolai Lugansky est un pianiste d'une profondeur et d'une polyvalence extraordinaires.

Outre son retour aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Londres, les engagements de Nikolai Lugansky pour les prochaines saisons incluent une série de concerts avec l'orchestre philharmonique tchèque, le Budapest Festival Orchestra, le San Francisco Symphony et l'Orchestre de Paris. Le pianiste se produira également avec l'Orchestre de la Suisse Romande (Charles Dutoit), l'Orchestre National de Russie (Mikhail Pletnev) et l'Orchestre Philharmonique de Saint Petersburg (Yuri Temirkanov).

Que ce soit en récital ou en musique de chambre, Nikolai Lugansky ce produit à l'Alte Oper de Francfort, le Wigmore Hall de Londres, le Konzerthaus de Berlin, le Konzerthaus de Vienne, le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le Grand Hall du Conservatoire de Moscou et à la Grande Salle de la Philharmonie de St-Petersbourg. En musique de chambre, on le verra aux côtés de Mischa Maisky, Vadim Repin et Alexandre Kniazev.

Il a accepté l'invitation de festivals prestigieux comme la BBC Proms, La Roque d'Anthéron, Verbier, Menton, Rheingau et Edimbourg.

Les enregistrements de l'artiste sont salués par la critique. Depuis quelques années, il enregistre exclusivement pour le label Naïve-Ambrosie. Son CD des sonates pour piano de Rachmaninov a remporté le Diapason d'Or et un prix Echo Klassik. Tandis que l'enregistrement des concertos de Grieg et Prokofiev avec Kent Nagano et l'Orchestre Symphonique de Berlin a reçu une ovation de Gramophone.

Ses précédents disques ont reçu des échos élogieux et ont été primés à maintes reprises (Diapason d'Or, le BBC Music Magazine Award, Echo Klassik...). Le journal britannique The Guardian a qualifié «d'incontestablement passionnant» l'enregistrement des intégrales des Études et Préludes de Chopin et des Préludes et Moments musicaux de Rachmaninov. Il en est de même en 2005, pour l'enregistrement des Concertos pour piano n°1 et n°3 de Rachmaninov. Plus récemment, c'est l'enregistrement réunissant les deux Concertos pour piano de Chopin paru en 2014 qui est salué.



THE CF SERIES

La nouvelle référence mondiale des pianos de concert

CF4 CFX CF6
yamahapremiumpianos.com

 **YAMAHA**



ALEXANDRE VEDERNIKOV

Directeur Musical du Théâtre du Bolchoï entre 2001 et 2009, Alexander Vedernikov est reconnu pour avoir redonné au théâtre sa réputation historique d'excellence artistique.

Il a par ailleurs créé une série de concerts symphoniques ouvrant le théâtre à un répertoire plus large en offrant au public *La Damnation de Faust* de Berlioz, le *Requiem* de Verdi, des scènes des opéras de Wagner. Sous son impulsion, on a pu découvrir aussi des œuvres de Strauss, Berg, Chostakovitch, Sviridov... L'Orchestre du Bolchoï a également entrepris de nombreuses tournées en Europe et s'est notamment produit à Athènes, Hambourg, Paris, Londres au Royal Opera House et aussi à la Scala de Milan.

Sa réputation n'a depuis cessé de grandir et Alexandre Vedernikov est régulièrement invité par de nombreux orchestres tels que London Philharmonic Orchestra, Danish National Symphony Orchestra, BBC Symphony Orchestra, Orchestra Verdi Milan, NHK Symphony, Netherlands Radio Philharmonic, City of Birmingham Symphony, Orchestra della Svizzera Italiana, Orchestre Philharmonique de Radio France, Bergen Philharmonic et l'orchestre philharmonique tchèque. Il a également travaillé avec les Sydney Symphony, Bayerischer Rundfunk Symphony Orchestra, China Philharmonic Orchestra, Staatskapelle Dresden, Montreal Symphony, Tokyo Philharmonic, National Symphony Orchestra of Washington DC...

Ces dernières années, il s'est produit aussi avec l'Orchestre de Paris et le Bournemouth Symphony. En Septembre 2009, Alexandre Vedernikov a été nommé Chef Principal du Odense Symphony Orchestra, au Danemark. Il est également Chef Principal du Trondheim Opera.

Dans le répertoire lyrique, le chef est régulièrement invité par le Berlin Komische Oper, à La Fenice, au Teatro Comunale Bologna, au Teatro Reggion Turin et à l'Opéra de Rome ainsi qu'à la Scala de Milan. Sa première collaboration avec le Finnish National Opera a été saluée et l'a conduit à diriger le Zurich Opera ou encore le Metropolitan Opera de New York dans *Eugene Onegin*.

Issu d'une famille de musiciens célèbres en Russie, Alexandre Vedernikov est né à Moscou. Son père était reconnu pour ses interprétations lyriques de *Boris Godunov* et *Kutuzov* (*Guerre et Paix*) et sa mère était professeur d'orgue au Conservatoire de Moscou. Il y a d'ailleurs fait ses études et en est sorti diplômé en 1990.



ORCHESTRE SINFONIA VARSOVIA

En avril 1984, Yehudi Menuhin est invité par l'Orchestre de Chambre de Pologne en tant que soliste et chef d'orchestre. L'orchestre agrandit alors sa formation et reçoit un accueil enthousiaste du public et des critiques. La formation prend alors le nom de Sinfonia Varsovia.

D'une haute exigence artistique, l'orchestre interprète un répertoire extrêmement vaste qui lui vaut d'être dirigé par les plus grands chefs tels Claudio Abbado, Emmanuel Krivine, Paul McCreech, Michel Plasson ou encore Mstislav Rostropovich et d'accompagner d'éminents solistes comme Martha Argerich, Teresa Berganza, Plácido Domingo, Anne-Sophie Mutter, Maxim Vengerov et bien d'autres. Il est invité dans les principaux festivals et salles de concert du monde entier. Enregistrant sous plusieurs labels, l'orchestre possède une discographie déjà riche de plus de 200 titres dont beaucoup ont reçu des récompenses prestigieuses.

En 2000, Franciszek Wybranczyk crée la Fondation Sinfonia Varsovia qui contribue à la promotion des compositeurs polonais, et organise le Festival Sinfonia Varsovia To Its City. Les activités artistiques de l'ensemble, soutenues par Polservice Patent & Trademark Attorneys Office, BANK BPH et par la ville de Varsovie, accordent une attention particulière aux Folles Journées et aux projets de René Martin ; l'orchestre a d'ailleurs contribué à l'organisation d'une Folle Journée à Varsovie en juin 2010 pour fêter le bicentenaire de la naissance de Chopin, projet reconduit en 2011 avec «Les Titans».

Faisant suite à Krzysztof Penderecki, directeur musical de l'orchestre en 1997, puis directeur artistique en 2003, Marc Minkowski en assume la direction musicale entre 2008 et 2012.

JEUDI
13 AOÛT

CONCERT DE CLÔTURE DU 66^E FESTIVAL DE MUSIQUE
NICOLAÏ LUGANSKY PIANO
ORCHESTRE SINFONIA VARSOVIA
ALEXANDRE VEDERNIKOV DIRECTION

Frédéric Chopin composed two concertos and both will be played. They are numbered in the reverse order to that in which they were composed. The second was published first and so was designated number 1. Both were created and written by Chopin at the age of 20, before he left his native Poland for good, which was under the control of Russia. The romantic composition of the two slow movements in both concertos is particularly sensitive as a result of the feelings that Chopin harboured for two young women who would matter a lot in his life: Delphine Potocka and Constance Gladkowska.

Frédéric Chopin ha composto due concerti; li ascolteremo entrambi. La loro numerazione è inversa rispetto alla cronologia della composizione: il secondo, dato che è stato pubblicato per primo, porta il numero 1. Entrambi sono stati scritti e creati all'età di 20 anni, prima che Chopin lasciasse definitivamente il suo Paese natale, la Polonia, passata sotto il giogo della Russia. In questi due concerti c'è una scrittura amorosa particolarmente sensibile nei due movimenti lenti, dovuta ai sentimenti che Chopin nutriva per due giovani donne che avranno una grande importanza nella sua vita: Delphine Potocka e Constance Gladkowska.

Frédéric Chopin (1810-1849)

Concerto pour piano et orchestre n°1
en mi mineur opus 11

- *Allegro maestoso*

- *Romance : Larghetto*

- *Rondeau : Vivace*

Le Concerto pour piano n°1 en mi mineur opus 11 de Chopin a été composé en 1830 à l'âge de 20 ans.

Il porte le n°1 car il a été édité en premier mais a été écrit et créé après le second.

Il fut joué pour la première fois le 11 octobre 1830 à Varsovie, au Théâtre national, lors du concert d'adieu de Chopin à sa Pologne natale. En effet, le compositeur devait partir pour Vienne dans les jours suivants et ne plus jamais revenir en Pologne. L'oeuvre ne suscita pas les mêmes réactions enthousiastes que l'autre concerto car la presse était préoccupée par la résistance à la domination russe qui se préparait dans Varsovie.

L'oeuvre comporte trois mouvements :

I. Allegro maestoso Le premier mouvement est de forme sonate (exposition de deux thèmes,

développement, réexposition, conclusion). Après une introduction orchestrale, le piano énonce le premier thème plutôt rythmé. Le second thème, soutenu par les violons est, lui, d'une grande tendresse.

II. Romance Larghetto. Si ce mouvement lent s'intitule «Romance» c'est pour exprimer la belle atmosphère de nocturne que Chopin a voulu créer. Introduit par les cordes en sourdine, il permet au piano de s'exprimer d'une manière bel canto.

III. Rondeau, Vivace Dans ce rondo très brillant, on trouvait deux thèmes, l'un, avec son rythme pointé caractéristique de la danse la «cracovienne», l'autre, lui aussi rythmique, scandé par un ostinato des cordes accompagné par des pizzicatos des basses. Le tout s'achève dans une sorte de tourbillon.

Frédéric Chopin

Concerto pour piano et orchestre n°2
en fa mineur opus 2

- *Allegro maestoso*

- *Romance : Larghetto*

- *Rondeau : Vivace*

Le Concerto pour piano n°2 en fa mineur opus 21 a été composé en 1829, antérieurement au concerto n°1. (Voir ci dessus).

La création publique a eu lieu lors d'un concert au Théâtre national de Varsovie le 17 mars 1830 sous la direction de Karol Kurpinski, dans un programme qui incluait également la «Fantaisie sur des thèmes polonais». Le journal de Varsovie, le «Kurier Warszawski» écrivit : «Près de neuf cents personnes sont de nouveau venues hier au deuxième concert de M. Chopin. Le virtuose a été salué par une tempête d'applaudissements.»

L'oeuvre est dédiée à un amour de jeunesse de Chopin, Delphine Potocka, qui restera présente dans sa vie jusqu'au dernier jour. Mais Chopin a confié dans une lettre à son ami Tytus son amour pour une autre jeune varsovienne, Constance Gładkowska, «en souvenir duquel j'ai écrit l'adagio de mon concerto en fa mineur».

Le concerto est en trois mouvements :

I. Maestoso Après une longue introduction orchestrale, il revient au piano d'exposer les deux thèmes. Le premier, majestueux, se déploie sur cinq octaves. Le second est plus lyrique. Tout au long du développement, le piano dialogue ardemment avec l'orchestre, celui-ci étant plus présent que dans le premier concerto.

II. Larghetto Le mouvement lent de ce concerto est semblable dans son esprit à celui du concerto précédent : une romance tout en douceur, de style bel canto.

III. Allegro vivace Deux thèmes interviennent dans ce mouvement final, plein de gaieté : un premier thème ressemblant à une valse, un second caractérisé par son rythme de mazurka. On voit qu'on est ici dans une atmosphère dansante qui ne cesse jusqu'à la fin. A noter, à un moment, l'accompagnement rythmique que font les violons en frappant les cordes «col legno», avec le bois de l'archet. La strette finale est annoncée par un appel des cors.



Les Amis du Festival de Musique de Menton

VOUS SOUHAITEZ

- contribuer à faire vivre l'un des plus beaux festivals d'Europe
- participer à sa pérennité et à son rayonnement
- rejoindre un cercle de mélomanes et de passionnés

SOUTENEZ LES AMIS

- en devenant membre actif de l'association
- en faisant un don déductible de vos impôts

BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES SUIVANTS

- une réduction sur le prix des places
- une priorité de réservation
- une ligne directe pour l'achat de billets
- un accueil personnalisé pour les concerts de 18h

Pour adhérer à l'association, retournez un chèque à l'Association des Amis du Festival de Musique de Menton Palais de l'Europe - 8 Avenue Boyer - 06 500 Menton.

Précisez-nous vos noms, adresses postale et électronique (membre actif - 25€ \ couple - 40€ \ don supérieur ou égal à 150€*)

Pour tous renseignements, contactez-nous :

amisdufestivaldeMENTON@gmail.com

* votre don vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66% de son montant, dans la limite de 20% de vos revenus imposables.

L'Association Les Amis du Festival de Menton remercie chaleureusement ses partenaires pour leur soutien.



CONCERTS AU MUSÉE JEAN COCTEAU COLLECTION SÉVERIN WUNDERMAN

18 HEURES

SOMMAIRE

DIMANCHE 2 AOÛT YEVGENY SUDBIN Inauguration du piano Cocteau Bösendorfer	P. 44
MARDI 4 AOÛT QUATUOR HERMÈS	P. 45
JEUDI 6 AOÛT KOTARO FUKUMA	P. 46
VENDREDI 7 AOÛT PIERRE GÉNISSON & DAVID BISMUTH	P. 47
DIMANCHE 9 AOÛT ALEXANDRA SOUMM & ISMAËL MARGAIN	P. 48
LUNDI 10 AOÛT TRIO TALWEG	P. 49
MARDI 11 AOÛT BEATRICE RANA	P. 49
MERCREDI 12 AOÛT JANINA BAECHLE & ANNE LE BOZEC	P. 50

DIMANCHE 2 AOÛT

INAUGURATION DU PIANO COCTEAU BÖSENDORFER

YEVGENY SUDBIN PIANO

«**Yevgeny Sudbin** est déjà acclamé comme l'un des plus grands pianistes du XXI^e siècle» / The Daily Telegraph

Ses 14 enregistrements, gravés en à peine sept ans pour le label suédois BIS, ont tous reçu un accueil sans précédent de la critique musicale. Son disque Scriabine a été notamment élu «disque de l'année» par le Daily Telegraph, «disque du mois» par BBC music Magazine et a reçu le «Cannes Classical award» du meilleur disque de soliste instrumental.

Yevgeny Sudbin s'est déjà produit dans les plus grandes salles du monde, aussi bien en récital qu'avec orchestre, dont récemment à la Tonhalle à Zurich, au Wigmore Hall, à Londres, au Concertgebouw à Amsterdam, au Davies Symphony Hall à San Francisco, au Gilmore International Piano Festival, au Mostly Mozart Festival ainsi qu'au Lincoln Center's Avery Fischer Hall à New York.

Il a collaboré avec de nombreux orchestres symphoniques dont celui de Seattle, San Francisco, Atlanta ou encore celui de la BBC, mais aussi avec l'Orchestre de la Tonhalle et l'Orchestre Philharmonique de Londres.

J. Haydn

Sonate pour piano n°47 en si mineur Hob.XVI.32

F. Chopin

Ballade n°4 en fa mineur opus 52

C. Debussy

L'isle joyeuse

A. Scriabine

Mazurka opus 25 n°3

A. Scriabine

Sonate pour piano n°9 opus 68 dite «messe noire»

C. Saint-SaënsDanse Macabre (arrangement d'Yevgeny Sudbin
basé sur les versions de Liszt et d'Horowitz)

©Mark Harrison

Avec la participation de l'Association
Les Amis du Festival de Musique



Les Amis
du Festival
de Musique
de Menton

MARDI 4 AOÛT

QUATUOR HERMÈS**ELISE LIU** VIOLON**OMER BOUCHEZ** VIOLON**YUNG-HSIN LOU CHANG** ALTO**ANTHONY KONDO** VIOLONCELLE

©JC Capri

Le Quatuor Hermès est actuellement l'un des jeunes ensembles les plus accomplis de sa génération. 1^{er} prix des concours internationaux de Lyon (2009) et Genève (2011), il est également 1^{er} prix des auditions Young Concert Artist de New York en 2012.

On a déjà pu entendre le quatuor dans de nombreux festivals dont l'Orangerie de Sceaux, Radio France de Montpellier mais aussi à la Cité de la Musique. Outre sa présence régulière sur France Musique, on retrouve aussi la jeune formation au Kennedy Center de Washington et au Carnegie Hall de New York, à Turin, à Bergame, à Bologne et à Mantoue. Le jeune quatuor s'est également produit en Allemagne notamment à

Berlin, en Autriche au Festival de Lockenhaus...

Ses membres se rencontrent en 2008 et commencent leur formation avec les quatuors Ravel et Ysaÿe, puis auprès d'Eberhard Feltz et du quatuor Artemis.

En 2014 paraît l'intégrale des quatuors à cordes de Schumann publié chez La Dolce Volta. Cet enregistrement obtient de nombreuses distinctions (Classica, Télérama, The Strad, Qobuz, France musique...).

Le quatuor Hermès est depuis 2013 en résidence à la Fondation Singer-Polignac, et nouveau lauréat de la Fondation d'Entreprise Banque Populaire.

W. A. Mozart

Quatuor à cordes n°14 en Sol Majeur KV 387

R. Schumann

Quatuor à cordes n°2 en Fa Majeur opus 41

JEUDI 6 AOÛT

KOTARO FUKUMA PIANO

Né à Tokyo, **Kotaro Fukuma** commence l'étude du piano à l'âge de 5 ans et remporte le 1^{er} Prix et le Prix Chopin au Concours International de Cleveland. Il a joué au Carnegie Hall et au Lincoln Center à New York, au Wigmore Hall à Londres, à la Philharmonie et au Konzerthaus à Berlin, au Gewandhaus à Leipzig, à la Salle Olivier Messiaen à Paris, au Grand Auditorium National à Madrid, au Victoria Hall à Genève ainsi qu'à l'Opéra City à Tokyo...

Il fait ses débuts au Théâtre de Santiago du Chili dans la série de récitals «Grands Pianistes» où il remplace Hélène Grimaud. Il joue avec les orchestres de Cleveland, le Symphonique de la Radio Finlandaise, le Philharmonique de Dresde, l'Orchestre National d'Île de France, le Symphonique du Brésil, et le Nouvel Orchestre Philharmonique du Japon, sous la direction de chefs tels que Rafaël Frühbeck de Burgos, François-Xavier Roth, Yury Simonov, Kazuki Yamada...

Ses enregistrements sont salués par la critique : (Diapason, Classica, Gramophone, American Music Records, Bayern 4 Klassik...) et ont été diffusés en Allemagne, en Italie, en Finlande, en France (France 2, France Musique, Radio Classique) mais aussi aux USA, au Japon, en Afrique du Sud et au Brésil.



©Takuji Shimmura

W. A. Mozart
Sonate n°1 en Ut Majeur KV 279

L. v. Beethoven
Sonate n°1 en fa mineur opus 2 n°1

F. Schubert
Sonate n°1 en Mi Majeur D.157

F. Schubert
10 Variations en Fa Majeur D.156

VENDREDI 7 AOÛT

PIERRE GÉNISSON CLARINETTE
DAVID BISMUTH PIANO



Né en 1986, **Pierre Génisson** a fait ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Paris puis à l'University of Southern California de Los Angeles.

En musique de chambre, Pierre Génisson a joué avec Thierry Escaich, Franck Braley, Marielle Nordmann, les solistes de l'orchestre du Metropolitan Opera de New York... Il est l'invité de nombreux festivals tels Aix-en-Provence, Madrid, Austin, Santander...

En qualité de soliste, Pierre Génisson a fait en 2011 des débuts remarquables sur la scène de la Philharmonie de Berlin dans la Rhapsodie de Debussy et le double concerto de Max Bruch avec le DSO-Berlin. Il s'est également produit avec le Philharmonique de Tokyo, les symphoniques d'Odense et Trondheim ou encore l'Orchestre de Bretagne.

1^{er} Prix et Prix du public du concours international Jacques Lancelot de Tokyo en août 2014, Pierre Génisson est également lauréat du prestigieux Concours Carl Nielsen. Il est par ailleurs soutenu par la Fondation d'Entreprise Banque Populaire et la Fondation Safran. Le disque de musique française enregistré avec le pianiste David Bismuth, sorti en septembre 2014 chez Aparté/Harmonia Mundi, a déjà été distingué par la critique, recevant notamment un Diapason D'or et les ffff de Télérama.

David Bismuth est salué par la critique pour son jeu lumineux et profond. La musique française occupe une place de choix dans sa discographie. Son premier CD «B.A.C. Hianas & Transcriptions» reçoit les ffff de Télérama.

David Bismuth est invité par les festivals de La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins, Colmar, Saintes, La

Folle Journée de Nantes, Radio France - Montpellier, au Gstaad Menuhin Festival, au Palazzetto Bru-Zane à Venise, à la Villa Medici à Rome, à Londres. On le retrouve aussi avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, sous la direction de chefs tels Andris Nelsons, Jaap van Zweden, Jean-Christophe Spinosi, Michel Plasson...

Entré dès l'âge de quatorze ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Gabriel Tacchino puis de Brigitte Engerer, David Bismuth a tout d'abord été formé par Catherine Collard au Conservatoire de Nice. Sa rencontre avec la très grande artiste Maria João Pires l'a beaucoup enrichi et inspiré, tant d'un point de vue artistique qu'humain. Ils ont depuis eu l'occasion de se produire à quatre mains et à deux pianos, notamment dans le Double Concerto de Mozart, Salle Pleyel, avec l'Orchestre de Paris.

C. Saint-Saëns

Sonate pour clarinette et piano
 en Mi bémol Majeur opus 167

C. Debussy

Rhapsodie en Si bémol Majeur opus 124

E. Chausson

Andante et Allegro

F. Poulenc

Sonate pour clarinette et piano

J. Françaix

Thème et Variations

DIMANCHE 9 AOÛT

ALEXANDRA SOUMM VIOLON
ISMAËL MARGAIN PIANO

©B Estrova

Violoniste aux multiples facettes, aussi à l'aise en concerto qu'en musique de chambre, **Alexandra Soumm** a collaboré avec le NHK, le Metropolitan de Tokyo, les orchestres symphoniques de la Radio de Francfort et de Trondheim, le Philharmonique National de Russie, le Philharmonique d'Israël, l'Orchestre de Chambre de Zürich, sous la direction de Neeme Järvi, Tugan Sokhiev, Herbert Blomstedt, Rafaël Frühbeck de Burgos, Lionel Bringuier...

En tant que chambriste, elle joue à l'Auditorium du Louvre, au Palais des Beaux Arts, au Wigmore Hall de Londres ainsi qu'au Toppan Hall à Tokyo. Invitée dans de nombreux festivals, on a pu l'entendre à Schleswig-Holstein, à Menton, à Verbier, à Gstaad aux Sommets Musicaux, au City of London Festival... Outre l'Orchestre Symphonique de Nuremberg, le DSO Berlin, elle se produit avec l'Orchestre Symphonique de Détroit dirigé par Leonard Slatkin.

Au cours de cette saison, elle fera ses débuts avec le Philharmonique de Londres et le Symphonique de Munich et retrouvera le Philharmonique de la BBC, le Royal Northern Sinfonia, le Symphonique de Bournemouth ou encore l'Orchestre de la Suisse Italienne.

Née à Moscou, Alexandra Soumm commence le violon avec son père dès l'âge de 5 ans. Elle a poursuivi ses études à Vienne auprès du célèbre pédagogue Boris Kuschnir.



Après un apprentissage précoce, **Ismaël Margain** est reçu à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Nicholas Angelich, puis celle de Roger Muraro.

Lauréat en 2011 du Concours International «Génération SPEDIDAM» à Aix en Provence, le grand public le découvre en 2012 sur la scène de l'Opéra Comique à Paris, où il joue le Concerto n°23 de Mozart avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, lors de la finale du Concours Long Thibaud et remporte le Prix du public et le 3^e Grand Prix du jury.

Sa carrière internationale débute en 2012 par un 1^{er} Prix au Concours de la Société des Arts à Genève qui le conduit au Ruhr Piano Festival en Allemagne, en tournée en Amérique Latine et aux Etats-Unis, avant de se produire à l'Opéra de Limoges, aux festivals de Deauville, de Prades, au Festival Chopin à Paris.

Il est également artiste résident de la fondation Singer Polignac, où il enregistre son premier disque consacré à Schubert, paru en 2013 et salué par les ffff de Télérama. En 2014, Il enregistre avec Guillaume Bellom un disque consacré à Mozart, intitulé «Piano Four Hands».

En 2015, Ismaël Margain est nommé aux Victoires de la musique classique, dans la catégorie «Révélation soliste instrumental».

W. A Mozart

Sonate en mi mineur KV 304

J. Brahms

Sonate n°3 en ré mineur opus 108

R. Schumann

Sonate n°1 en la mineur opus 105

LUNDI 10 AOÛT

TRIO TALWEG**SEBASTIEN SUREL** VIOLON**ÉRIC-MARIA COUTURIER** VIOLONCELLE**JULIANA STEINBACH** PIANO

Le **Trio Talweg**, littéralement «chemin de la vallée», rassemble les énergies créatrices de trois artistes aux personnalités singulières. Fondé en 2004 lors des Rencontres de Bélaise, le trio a bénéficié dès ses débuts des conseils de Roland Pidoux et du soutien de Martha Argerich.

Après un premier enregistrement consacré à Tchaïkovski et Chostakovitch récompensé par un Diapason d'Or, paraît une intégrale des trios pour piano et cordes de Brahms.

La formation se produit dans de nombreux festivals et saisons musicales,

en France (Salle Molière à Lyon, Classique au Vert, Festival de l'Orangerie de Sceaux, Festival des Forêts...), Belgique (Ars Musica, Bozar, Flagey, La Monnaie, Philharmonie de Liège, Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Festival de Wallonie...), Italie (Bologne, Milan, Turin, Venise et Rome), ainsi qu'en Suisse (Gstaad), Allemagne, Espagne, au Luxembourg et au Japon.

Le Trio Talweg est également l'invité régulier de diverses émissions de radio et de télévision : Un Mardi Idéal, Le Matin des Musiciens, Plaisirs d'Amour sur France Musique, Musiq3 et La Boîte à Musique sur France 2.

L. v. Beethoven

Trio avec piano n°5 en Ré Majeur, opus 70 n°1 («Trio des Esprits»)

B. Smetana

Trio en sol mineur opus 15



©Sonja Werner

MARDI 11 AOÛT

BEATRICE RANA PIANO

©N. Navae

A l'aube d'une très belle carrière, **Beatrice Rana** marque les esprits et impressionne par sa maturité et sa profonde personnalité musicale.

A 20 ans, elle remporte le 2^e Prix et le Prix du Public du Concours Van Cliburn aux Etats-Unis, puis le 1^{er} Prix et tous les prix spéciaux du Concours International de Montréal.

Invitée dans de prestigieuses séries de concerts, comme à la Tonhalle de Zurich, au Wigmore Hall, au Konzerthaus de Vienne, la Società dei Concerti de Milan, la Laeiszhalle de Hambourg, au Kennedy Center de Washington, elle se produit aussi dans de nombreux festivals comme la Ferrara Musica,

J. S. Bach

Partita n°2 en ut mineur BWV 826

F. Chopin

Sonate n°2 en si bémol mineur opus 35

C. Debussy

Pour le piano (Prélude, Sarabande, Toccata)

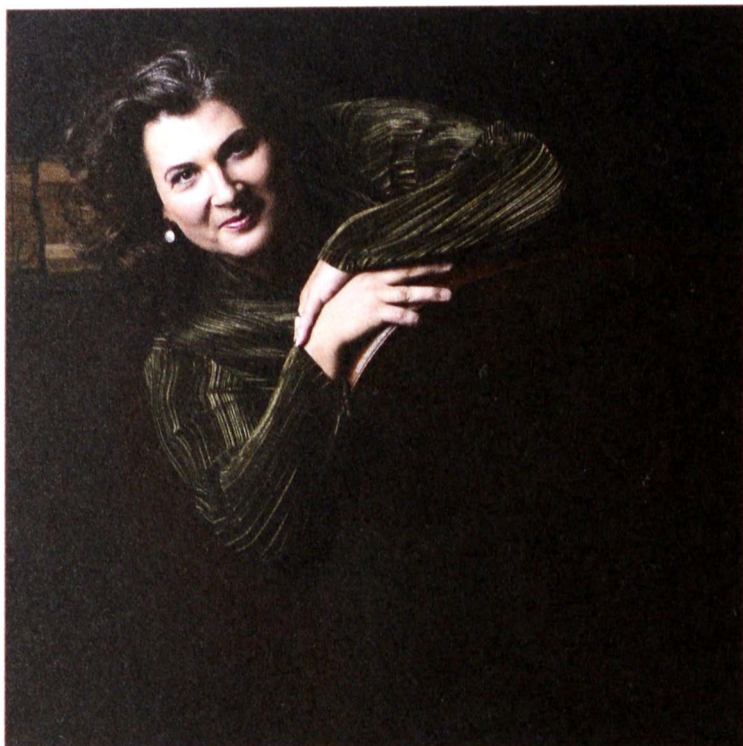
le Ruhr Piano Festival, le Toronto Summer Music Festival, la Roque d'Anthéron, le Festival Radio-France de Montpellier, Piano aux Jacobins...

Elle s'est produite avec les Philharmoniques de Los Angeles, de Bruxelles, la Santa Cecilia de Rome, la Filarmonica della Scala, l'Orchestre de la RAI de Turin. Elle joue sous la direction de chefs comme Leonard Slatkin, Zubin Mehta, Marc Albrecht et Antonio Pappano...

En 2012, son premier enregistrement a suscité l'enthousiasme de la presse, tandis que doit paraître cet été le 2^e Concerto de Prokofiev et le 1^{er} de Tchaïkovski avec la Santa Cecilia di Roma dirigée par Antonio Pappano.

MERCREDI 12 AOÛT

JANINA BAECHLE MEZZO-SOPRANO
ANNE LE BOZEC PIANO



©Nancy Horowitz

Janina Baechle a débuté sa carrière à Hambourg en 1997. Après avoir été membre des Théâtres de Braunschweig et Hanovre, elle est, de 2004 à 2010, membre de l'Opéra de Vienne. On trouve à son répertoire les rôles de Hedwige (Guillaume Tell), la Marquise de Berkenfield (La Fille du régiment), Mrs. Quickly (Falstaff), Eboli (Don Carlo), Ulrica (Un bal masqué), Azucena (Le Trouvère), Santuzza (Cavalleria rusticana), Herodias (Salomé), Fricka, Erda et Waltraute (le Ring), Brangäne (Tristan et Isolde), Ortrud (Lohengrin), la Nourrice (La Femme sans ombre), Jezibaba (Rusalka). Elle est invitée dans de nombreux opéras en Europe et aux Etats-Unis. À l'Opéra national de Paris, elle crée en 2011 le rôle-titre d'Akhmatova de Bruno Mantovani. Elle a chanté sous la direction de Sir Simon Rattle, Semyon Bychkov, Paolo Carignani, Daniele Callegari, Kent Nagano, Seiji Ozawa, Donald Runnicles, Ulf Schirmer, Peter Schneider, Leif Segerstam, Pinchas Steinberg, Christian Thielemann, Franz Welser-Möst et Mariss Jansons. Elle a récemment interprété Fricka, Erda, Brangäne, Azucena, Jezibaba, Herodias (Salomé) au Staatsoper de Vienne, Brangäne à l'Opéra national de Paris et à l'Opéra de Bordeaux, Jezibaba à l'Opéra de Lyon. Janina Baechle affectionne particulièrement le concert et le récital. Son répertoire inclut les symphonies et le Chant de la terre de Gustav Mahler, le Requiem de Verdi, la Rhapsodie pour Alto de Brahms, le Voyage d'hiver de Schubert. Elle a donné des récitals au Musikverein de Vienne, à la Hugo Wolf Akademie à Stuttgart et dans plusieurs festivals en Europe. Parmi ses enregistrements, citons Chansons grises (Hahn, Boulanger, Zemlinsky, Milhaud), l'intégrale des mélodies de Liszt, des Lieder de Mahler (Orphée d'Or de l'Académie du disque lyrique en 2014) et Brahms avec le pianiste Markus Hadulla, le Ring du Staatsoper de Vienne dirigé par Christian Thielemann (Fricka et Waltraute), le DVD de Rusalka (mise en scène Martin Kusej) du Bayerische Staatsoper de Munich. Projets : Adelaide (Arabella) au Semperoper de Dresde, Gertrud (Hänsel et Gretel) au Staatsoper de Vienne avec Christian Thielemann, Annina (Le Chevalier à la rose) à la Scala de Milan avec Zubin Mehta.



Après des études de piano, de musique de chambre et d'accompagnement, couronnées par trois 1^{er} prix au CNSM de Paris, **Anne Le Bozec** obtient le Konzertexamen de Lied à Karlsruhe dans la classe de Hartmut Höll. Elle est boursière de la Fondation pour la vocation Bleustein-Blanchet, de la Yamaha Music Foundation, de la Kunststiftung Baden-Württemberg.

Parmi ses partenaires de musique de chambre privilégiés figurent les chanteurs Sabine Devieille, Amel Brahim-Djelloul, Karen Vourc'h mais aussi le violoncelliste Alain Meunier, le pianiste Christian Ivaldi, le quatuor Parisii, le quintette Moraguès...

Elle s'est notamment produite à la Salle Pleyel, la Cité de la Musique, l'Opéra Bastille, aux Philharmonies de Hambourg, Cologne et Luxembourg, mais aussi dans de nombreux festivals comme le Rheingau Musik Festival, le Wagner Geneva Festival, les Sommets musicaux de Gstaad...

Nombre de ses disques dédiés au répertoire du Lied (Schubert, Mahler, Szymanowski, Wolf, Duparc, Brahms) ont été l'objet de critiques enthousiastes. L'intégrale en public des sonates de Beethoven pour violoncelle et piano avec Alain Meunier est parue en septembre 2013. Anne Le Bozec est professeur d'accompagnement vocal au CNSM de Paris

J. Brahms

Meine Lieder opus 106 \ Dein blaues Auge opus 59 \
 Abendregen opus 70 \ Wie Melodien zieht es mir opus 105

H. Duparc

L'invitation au voyage \ Extase \ Phidylé

R. Strauss

Die Nacht opus 10 n°3 \ Morgen opus 27 n°4 \
 Geduld opus 10 n°5 \ Frühlingsfeier opus 56 n°5

F. Poulenc

Voyage à Paris \ Hôtel \ C'est ainsi que tu es \
 Les Chemins de l'amour

Le rêve s'écrit en musique



Bösendorfer
DER KLANG, DER BERÜHRT

Série Artistes – Modèle «Cocteau»

Le modèle Cocteau est le fruit d'une collaboration entre Bösendorfer, le Festival de Musique de Menton et le Musée Jean Cocteau de Menton. Le festival de Menton est un des plus anciens et plus prestigieux festivals de musique en Europe.

Le modèle Cocteau sera produit en série limitée et numérotée en 12 exemplaires.



www.boesendorfer.com

qobuz

Sublime

Le meilleur abonnement de musique au monde !



- **Le streaming illimité** en vraie qualité CD (FLAC 16 Bits / 44.1 kHz)
- **Plus de 28 millions de titres** disponibles en écoute illimitée : majors et indépendants
- **Toute votre musique**, à la maison ainsi qu'en mobilité avec nos applications mobiles : et même disponible hors connexion !



De 30% à 60%

DE RÉDUCTION PERMANENTE

sur vos téléchargements en Hi-Res 24 Bits

c'est-à-dire

**Les téléchargements
Hi-Res 24 Bits au prix du mp3 !***

**. Sur une large partie du catalogue*

Windows Apple Android NAD kindle SAMSUNG SONY

SONOS BLUE

Astell&Kern

www.qobuz.com

**Sous le haut patronage
de
S.A.S. Albert II
Prince Souverain de Monaco**

COMITÉ D'HONNEUR

*Daniel Barenboim, Fazil Say, Salvatore Accardo, Gidon Kremer, Pinchas Zukerman
Jacqueline Beytout, William B. Hemingway, Barbara Hendriks,
Avilda Lees-Milne, Paul-Marie Masson, Mauro Maur, Tony Mayer,
Katia Ricciarelli, Ruggero Raimondi, Père Philippe Guglielmi, H. von Wangenheim*

IN MEMORIAM

*S.A.S le Prince Rainier III de Monaco, S.A.S la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau,
S.A.R le Prince José de Bavière-Bourbon, Arturo Benedetti, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Jacqueline Böröcz,
Robert Casadesus, Marc Chagall, Jean Cocteau, Daisy Fellowes, Annie Fischer, Samson François, Arpad Gerecz,
Wilhelm Kempff, Marcel Landowski, Marguerite Long, Nikita Magaloff, Yehudi Menuhin, Michelangeli, Nathan Milstein,
Karl Münchinger, Rudolf Serkin, Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch, Sandor Vegh*

Fondateur : André Böröcz † (1998)

COMITÉ DU FESTIVAL DE MENTON

*Jean-Claude Guibal
Député des Alpes-Maritimes
Maire de Menton*

*Colette Giudicelli
Sénateur des Alpes-Maritimes
Vice-Présidente du Conseil du Département*

*Martine Caserio, Adjointe au Maire, déléguée à la culture
Sandrine Freixes, Adjointe au Maire, déléguée au tourisme
Alain Riquet, Directeur Général des Services*

DIRECTION ARTISTIQUE

Paul-Emmanuel Thomas

Analyse des œuvres

André Peyregne

ORGANISATION

Office de Tourisme de Menton

*Avec le soutien de la Ville de Menton
& du Département des Alpes-Maritimes*

Couverture

Jean Cocteau - Faune dormeur, cira 1960 - Estampe sur papier - 92/150 - 38 x 28 cm
Musée Jean Cocteau collection historique

© ADAGP, Paris 2015 - Avec l'aimable autorisation de M. Pierre Bergé, président du Comité Jean Cocteau



Impression

Imprimerie T.T.G. Menton

Maquette, conception & réalisation

Pôle Communication / Office de Tourisme Menton

